

UFO LOG

Le fanzine de toutes les tendances ufologiques



KG.2000



Ufo Log #10 - Automne 2000 - ISSN : 1284-926X

25F

ASSOCIATION NEXUS

CHARNAY Didier

3665A, route de Marboz

01440 VIRIAT

FRANCE

Tel : 04.74.25.30.49

E-mail : didiercharnay@voilà.fr

ASSOCIATION NEXUS
FANZINES
OVNI-UFOLOGIE
TRADING CARDS

à tous les lecteurs et abonnés à Ufo Log.

A Viriat, le 3 décembre 2000.

Salut à tous,

Merci à vous d'être encore avec nous, j'espère que ce nouveau numéro de Ufo Log vous plaira. N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez...

Depuis maintenant deux ans des changements ont été effectués sur Ufo Log, mais le manque de temps se fait vraiment sentir : tous les changements prévus n'ont pu encore être mis en oeuvre mais, petit à petit, ils se mettront en place.

La fin de l'année approche à grand pas, la fin du millénaire par la même occasion, alors je vous souhaite à tous de bonnes fêtes.

A bientôt.

Didier CHARNAY



UFO LOG # 10

Automne E000

U fanzine de toutes les tendances ufologiques

UFO LOG est un fanzine à but non lucratif traitant du phénomène ovni et de tout ce qui s'y rapporte.

Un fanzine est une revue faite par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. Le fanzine UFO LOG est réalisé et publié avec nos propres moyens et n'a pas la prétention de remplacer une revue professionnelle.

UFO LOG s'est fixé pour but de rassembler un maximum d'informations ufologiques de toutes les tendances et de donner la parole à tous ceux qui souhaitent s'exprimer sur le sujet

UFO LOG est à parution trimestrielle (en théorie...).

UFO LOG est édité par :

ASSOCIATION NEXUS.

3665A, route de Marboz

01440 VIRIAT

Tel : 04.74.25.30.49

Merci de joindre des timbres pour toute réponse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

CHARNAY Didier

MAQUETTISTE-PAO

CHARNAY Nadine

CORRECTION

HAYS François

ONT PARTICIPE A CE NUMERO

Rédaction

CHARNAY Didier

DECANIS Jean-Louis

DEMARCO Gérard

HAYS François

KIRCHER Fabrice

NEIRINCK Pierre

RONECKER Jean-Paul

STRAINU Emil

Peinture de couverture

KERLORCH Guillaume

Dessins

ROBE Raoul

Prix unitaire

FRANCE : 25FF

ETRANGER : 30FF

Abonnement pour 4 numéros

FRANCE : 100FF

ETRANGER : 120FF

ISSN : 1284-926X

Les opinions de nos collaborateurs n'engagent qu'eux-mêmes.

Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

Les textes et illustrations appartiennent à leurs auteurs respectifs.

Les manuscrits et dessins spontanément envoyés ne sont pas rendus. Toute collaboration à UFO LOG est bénévole.

Toute reproduction même partielle est interdite sans autorisation écrite du directeur de la publication. Dépôt légal : Automne 2000.

PETIT LEXIQUE UFOLOGIQUE.

Abducté : néologisme désignant un enlevé, une personne kidnappée par des extraterrestres et relâchée après des tests médicaux.

Abduction : de l'anglais "to abduct", enlever, kidnapper. Enlèvement de personnes par des extraterrestres en vue de tests médicaux. Ce n'est pas remboursé par la sécu mais c'est gratuit, alors profitez-en !

Bedroom visitor : personnage qui apparaît parfois dans la chambre des témoins, plus rarement dans les autres pièces. Jamais sous la douche, rassurez-vous.

Crash : écrasement au sol d'engin volant. D'aucuns prétendent que de nombreuses soucoupes volantes se sont crashées sur Terre. Des morceaux de soucoupes ça vous intéresse ? pas cher !

Critique : raisonnement ufologique qui pousse à casser les théories adverses pour mettre la sienne en avant. Vous êtes tous des bouffons, y'a que moi que j'ai raison !

Crop circle : terme anglais désignant des ronds dans les blés, ou encore des pictogrammes céréaliers, qu'on avait mis sur le dos des soucoupes volantes. Quand même, ils sont pas si sauvages les extraterrestres !

Debunker : personne qui dénigre le phénomène ovni, comme si on avait besoin de ça.

Debunking : de l'anglais "to debunk" ; démystifier, déboulonner. Tendance à nier le phénomène ovni, à le démonter et à le réduire à néant, sans chercher à comprendre. Trop facile.

Désinformation : information fausse, erronée ou détournée pour tronquer la réalité et faire croire n'importe quoi. Souvent utilisée par la CIA, les gouvernements et même par les ufologues.

EBE : Extraterrestrial Biological Entity, abréviation américaine pour désigner un être vivant extraterrestre. Peut-être un cobaye, mais pas un robot ! Et pourquoi pas ?

ENOC : Etat non ordinaire de conscience. Etat particulier de veille qui fait prendre des vessies pour des lanternes, la lune pour une soucoupe volante, des vaches folles pour des extraterrestres et des ufologues pour des cons.

ET : abréviation pour Extra Terrestre.

Extraterrestre : personnage n'étant pas d'origine terrienne, et venant donc de d'une autre planète, d'un autre monde, d'une autre dimension ou d'un autre temps, rayez les mentions inutiles.

HET : Hypothèse Extra Terrestre.

Hommes en noir : personnage tout de noir vêtu, censé pousser les témoins au silence. Viennent souvent à deux et toujours en Cadillac noire. Facile à reconnaître.

Hypnose : moyen controversé de régression visant à revenir sur un moment passé de la vie d'un témoin. Et la vie privée dans tout ça ?

MIB : Men In Black, abréviation américaine pour Homme En Noir.

Mutilation de bétail : prélèvement d'organes sur des bovins principalement et souvent allégué aux extraterrestres.

OVNI : Objet Volant Non-Identifié. Suivant les gens, l'OVNI peut être un engin extraterrestre, une déformation des sens, un engin secret, un phénomène atmosphérique inconnu. C'est en fait un mystère et c'est ce qui nous intéresse. Pour certains, c'est aussi un objet de culte.

Scientifique : personne pratiquant une science et faisant autorité lorsqu'elle s'exprime, même en dehors de ses compétences. Nous ne citerons pas de noms.

Soucoupe volante : objet volant ressemblant vaguement à deux soucoupes accolées bord à bord et supposé être un véhicule extraterrestre, comme à la télé.

Télépathie : moyen de communication dont sont doués les extraterrestres et qui consiste à envoyer des images mentales. Vous ne sentez rien dans votre tête ? Non ! ? Bon, tant pis !

UFO : Unidentified Flying Object, abréviation américaine pour OVNI.

Ufologie : étude du phénomène ovni et des phénomènes connexes. Néologisme français parce qu'ovnologie, c'est pas beau.

Ufologue : spécialiste des ovni et phénomènes connexes. Plus ou moins spécialiste, plutôt.

Ufonaute : entité extraterrestre supposée piloter les soucoupes volantes. Et qui sort souvent pour se montrer aux témoins. Aux Etats Unis, il enlève plutôt les gens, en France il préfère ramasser de la lavande et des brins d'herbe.

SOMMAIRE

ARTICLES

- DOSSIER p.04
Suite **du** dossier sur la vague du 5 novembre 1990
par **un** spécialiste des rentrées atmosphériques.
- REFLEXION p.14
A propos du dossier sur le 5 novembre 1990.
- OVNI DANS L'HISTOIRE p.17
Observation d'un ovni dans le ciel de Besançon.
- OVNI EN ROUMANIE p.20
Présentation de quelques cas d'observation en Roumanie.
- TEXTE ANTIQUE p.22
Les ovni **dans** les anciens **textes**, le **Vimana** hindou.
- REFLEXION p.24
A propos des recherches aériennes.

RUBRIQUES

- ABONNEMENT p.25
Pour vous abonner, c'est simple. Merci de nous soutenir.
- CHRONIQUE DE L'AILLEURS p.26
Phénomènes mystérieux à différentes époques.
- BD ET OVNI p.29
BD ayant un intérêt pour l'ufologie.
- LIVRES p.32
Présentation de livres français récents.
- REVUE DE PRESSE p.34
Nous essayons de passer au crible la presse ayant parlé d'ufologie ces derniers mois.
- PETIT SONDAGE p.36
Petit sondage pour en savoir plus sur vos goûts.
- COURRIER DES LECTEURS p.37
Vous nous avez écrit...
- DIVERS p.39

EDITO

Salut à tous,

*Il y a vraiment encore des mystères autour de la théorie de la **Relativité**. C'est quand même incompréhensible que chez certaines personnes le temps passe plus vite que chez d'autres. Il est certains qu'à la rédaction d'Ufo Log, le temps passe beaucoup plus vite qu'ailleurs. A l'heure où ce numéro sort, il aurait déjà **dû** sortir un autre numéro depuis le précédent... De trimestriel, Ufo Log devient-il semestriel ? Nous vous l'avions annoncé **dès** le premier numéro : Ufo Log serait officiellement trimestriel mais il ne paraîtrait probablement pas **régulièrement**.*

*Notre politique n'a pas **changé** : nous **préférons** sortir un vrai numéro bien complet en retard plutôt que sortir un numéro vide ou dilué à temps (texte **backés**, infos **délayées**, on peut **faire** traîner les textes en longueur, augmenter la taille des polices de caractères et des interlignes **voire** des marges, etc.). En **effet**, remplir 40 pages en trois mois ce n'est pas sorcier, mais les remplir avec de la matière dense sans prendre le lecteur pour un imbécile, c'est déjà plus difficile.*

*Nous **savons** que les lecteurs sont intelligents et qu'ils comprennent parfaitement les retards, alors, rendez-vous à dans quelques mois (combien ?) pour le prochain Ufo **Log**.*

Au fait, si vous connaissez un moyen de ralentir le cours du temps, nous sommes preneurs. Un échange est possible...

A bientôt, quand même.

Didier CHARNAY

LE 5 NOVEMBRE 1990

Par Pierre NEIRINCK et Didier CHARNAY.

Ce que vous allez lire n'est pas un vrai article, c'est plutôt un assemblage de diverses idées et commentaires issus de la correspondance de Pierre Neirinck.

DC.

Très bref résumé de la vague du 5 novembre 1990 et ses retombées.

Le 5 novembre 1990 autour de 19h, des milliers de témoins observent un phénomène lumineux traversant le ciel de France et de l'Allemagne. Le lendemain les journaux et le CNES lancent un appel à témoin. Quelques jours plus tard le SEPRA annonce que l'engin qui a traversé le ciel est le troisième étage de la fusée russe Proton qui a lancé Gorizont 21. Les centaines de témoignages recueillis par les associations ufologiques ne se résument-ils qu'à une simple rentrée atmosphérique ? De nombreux ufologues ne sont pas d'accord, surtout que certains témoignages ne concordent pas vraiment.

Pourtant, Pierre Neirinck informé par Daniel Karcher a, quelques heures plus tard, compris qu'il s'agissait d'une rentrée atmosphérique (voir document A). Il l'a fait savoir au SEPRA qui a fait passer l'info à Jean-Jacques Velasco (voir document B) et qui à son tour l'a communiqué à la presse en s'appropriant la découverte (voir document C), mais pour son malheur, Pierre Neirinck s'était trompé en écrivant que la fusée avait été lancée le 3 octobre (au lieu d'écrire le 3 novembre). Velasco en recopiant le texte de Neirinck a repris l'erreur (voir documents B, C et D).

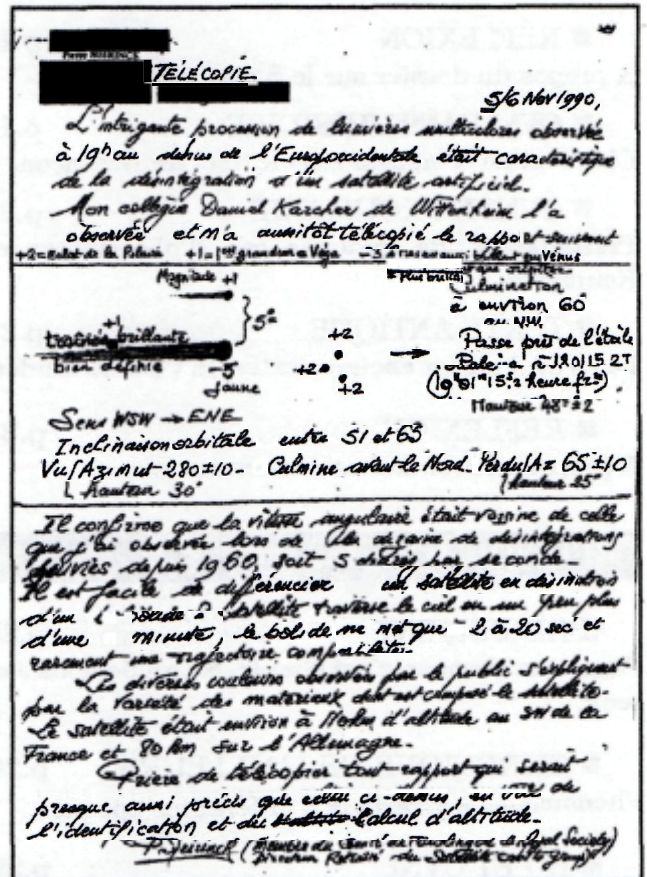
Quelques années plus tard, en 1997, dans sa revue Univers Ovni #2, Robert Alessandri apporte cette info au public mais écrit maladroitement que Velasco est un fumiste (entre autres critiques). S'il n'a pas tout à fait tort, il n'aurait pas dû l'écrire puisque ce dernier lui a intenté un procès en diffamation qu'il a logiquement gagné !

Certains ufologues continuent de penser qu'il n'y a pas eu de rentrée atmosphérique ce soir là. Il semble pourtant évident qu'il y a bien eu une rentrée atmosphérique (voir document E). Y a-t-il eu autre chose aussi ? Tout ça reste du domaine de la discussion entre ufologue. Certains chercheurs

comme Joel Mesnard de LDLN parlait de parasitage.

Comment Ufo Log en est venu à traiter la vague du 5 novembre dans plusieurs numéros de suite.

Tout a commencé lorsqu'a été publié l'article de Jean Sider dans Ufo Log #08. L'auteur mettait en doute les capacités "astronomiques" de Pierre Neirinck qu'il ne connaissait probablement pas car Neirinck est loin d'être un débutant (voir documents F et G). Un de mes correspondants (toujours fidèle et actif), Jean-Marc Gillot, dont vous avez pu lire l'article sur les ovnis du futur dans Ufo Log #05, a envoyé une copie de l'article de Sider à Neirinck. Ce dernier lui a aussitôt fait part des quelques premiers commentaires de ce dossier. Mon correspondant me les a aussitôt envoyés. Par la suite Pierre Neirinck m'a sympathiquement envoyé d'autres infos et tout un tas de documents que vous pourrez découvrir dans ce numéro et dans le prochain. Robert Alessandri qui est en contact avec Pierre Neirinck m'a envoyé le texte que vous avez lu dans le précédent Ufo Log. Jean-Sider n'a pas souhaité poursuivre sa collaboration à Ufo Log. Voilà pour la petite histoire...



Document A

Fax de Pierre Neirinck du 5/6 novembre 1990 dans lequel il donne des renseignements importants et tente de déterminer quel est l'objet qui a pu rentrer dans l'atmosphère.

A noter le début : "l'intrigante procession de lumières multicolores observée à 19h au dessus de l'Europe occidentale était caractéristique de la désintégration d'un satellite artificiel."

Je remercie les personnes précitées pour leur aide et tout particulièrement Pierre Neirinck pour avoir dépensé un peu de son précieux temps pour Ufo Log.

Ces deux introductions me semblent utiles pour comprendre en détail les propos de Pierre Neirinck. A lui la parole maintenant...

Didier CHARNAY

Document B

Fax de Pierre Neirinck du 8 novembre 1990 qui annonce que c'est 90-94C qui a survolé la France. Vous pouvez remarquer dans l'encadré l'erreur de date. Neirinck avait noté que la fusée avait été lancée le 3 octobre au lieu d'écrire le 3 novembre.

A noter "le satellite qui s'est désintégré au dessus de l'Europe Occidentale, le 5 nov, est maintenant formellement identifié : il s'agit de 90-94C..."

Document B

Fax de Pierre Neirinck du 8 novembre 1990 qui annonce que c'est 90-94C qui a survolé la France. Vous pouvez remarquer dans l'encadré l'erreur de date. Neirinck avait noté que la fusée avait été lancée le 3 octobre au lieu d'écrire le 3 novembre.

A noter "le satellite qui s'est désintégré au dessus de l'Europe Occidentale, le 5 nov, est maintenant formellement identifié : il s'agit de 90-94C..."

Document B

Fax de Pierre Neirinck du 8 novembre 1990 qui annonce que c'est 90-94C qui a survolé la France. Vous pouvez remarquer dans l'encadré l'erreur de date. Neirinck avait noté que la fusée avait été lancée le 3 octobre au lieu d'écrire le 3 novembre.

A noter "le satellite qui s'est désintégré au dessus de l'Europe Occidentale, le 5 nov, est maintenant formellement identifié : il s'agit de 90-94C..."

le 28/12/99

1) Désintégration de 90-94C le 5-11-90

Il y a longtemps que tout était bien calculé, établi, vérifié par la totalité des spécialistes mondiaux en matière de désintégration.

Votre lettre révèle soudainement que des non-spécialistes dignes de Paco Rabanne perdent encore leur temps en arguties, 9 ans après l'événement...

Il a fallu 2000 ans pour qu'on admette que la Terre tourne autour du Soleil. J'ose espérer que ce sera moins long.

Seul ce pauvre Alessandri qui a eu le tort d'écrire la vérité sans tact a encore le droit de se défendre contre celui qui a mal fait son travail, nie s'être trompé et a dû emprunter mes conclusions pour se dédouaner.

Leur spécialité, c'est l'observation publique générale par les médias des spécialistes au profit des non-spécialistes comme par ex: l'observation de Amur, qui, lorsque j'étais Directeur du Satellite Orbits Group (1966-1981) fut le seul à se rendre compte que la fusée avait survolé une seule machine de satellite. Il était évident au 18^e siècle d'ailleurs qu'il ne pouvait s'agir d'un météorite - Voir mon ouvrage précédent intitulé "qui se fait après" - Pierre NEIRINCK

Leur spécialité, c'est l'observation publique générale par les médias des spécialistes au profit des non-spécialistes comme par ex: l'observation de Amur, qui, lorsque j'étais Directeur du Satellite Orbits Group (1966-1981) fut le seul à se rendre compte que la fusée avait survolé une seule machine de satellite. Il était évident au 18^e siècle d'ailleurs qu'il ne pouvait s'agir d'un météorite - Voir mon ouvrage précédent intitulé "qui se fait après" - Pierre NEIRINCK

2) NASA/NORAD/SPACETRACK/SPACECOM

Quel crédit peut-on accorder à ces organismes ?

En 1958, j'entendais journalièrement le Professeur Muller du service satellites de l'observatoire de Meudon se lamenter de ne pas retrouver Spoutnik II, alors que je le photographiais toutes les nuits. J'ai donc téléphoné mes prévisions. C'est alors que j'ai appris de son second, le Dr Barlier, pourquoi ils le manquaient systématiquement : ils le traquaient à l'aide des prévisions téléxées par la NASA qui ne tenait pas compte de l'effet des éruptions solaires, de l'entrée et de la sortie du périhélie de l'ombre et de la lumière, etc...

Les bourdes de la NASA ont toujours été innombrables. Les 822 numéros des Satellite Observing Notes que je publiais quand j'étais Direc-

tion, ont été perdues aux dernières minutes cruciales.

3) Faut-il croire les Russes ?

Le 11 septembre 1978, une «marmite» fumante frôle la tête de ramasseurs de pommes de terre et creuse un sillon dans leur champ. Du commissariat de Moulins, le Major Mercier me la décrit comme un pot éclaté de 60 cm, peu radioactif. Je lui demande s'il venait du sud-ouest. Tout confirme mes prévisions : il s'agit de 78-82C, partie du moteur de Cosmos 1029.

L'Ambassade russe nie toute relation avec un objet russe. Je demande qu'on gratte le noir de fumée. Apparaissent alors chiffres et caractères cyrilliques russes ainsi que la date de fabrication : 1977. J'en ai six photos (voir documents K, L, M et N).

4) Un «particulier» très particulier

Sous la plume de Jean Sider, on trouve (Ufo log 8, hiver 1999-2000) : "De plus, les circonstances ahurissantes dans lesquelles le SEPR a été informé d'une rentrée de Proton (par une personne privée) indiquent clairement que cette hypothèse n'est pas valable [...] On ne me fera jamais croire qu'un particulier, aussi qualifié qu'il puisse être, est plus compétent que trois organismes d'État spécialisés (CNES, NORAD, et ENERGY)". Qu'aurait-il dit s'il avait su que ce particulier était autodidacte ?

Que Jean Sider me prenne pour un particulier, c'est pardonnable. Qu'il ridiculise mes conclusions issues de calculs, sous prétexte que je suis un particulier, l'est moins. Qu'il accuse de magouilleurs les innocents ordinateurs français et anglais relève de la psychiatrie ou du Tribunal international des droits des ordinateurs.

J'ai la particularité d'avoir été Directeur du Satellite Orbits Group et correcteur des erreurs du NORAD de 1966 à 1982.

Le 10 juillet 1979, à la veille de la désintégration de Skylab, j'ai vu débarquer inopinément dans mon bureau l'équipe de télévision américaine de la NBC qui venait voir comment j'avais pu prévoir, 18 mois à l'avance, que Skylab allait se désintégrer en juillet 79 alors qu'en même temps, la NASA prédisait que cette station spatiale allait tomber en 1983 (voir document D). Un journal anglais relate les aléas U.S. confrontés comme d'habitude à mes corrections. Dès les années 60, battre la NASA était déjà de la routine. Pour Echo I, ils



Document C

Copie d'un article de presse du 9 novembre 1990 (La Voix du Nord).

Le CNES (SEPPA) y affirme que l'événement du 5 novembre est bien une rentrée atmosphérique, mais répercute l'erreur de date commise par Pierre Neirink.

A noter : "dans un communiqué, le CNES indique en effet qu'à partir des données fournies par le US Space Com américain, les morceaux d'une fusée soviétique qui avait servi au lancement d'un satellite de télécommunication soviétique Gorizont 21, le 3 octobre, sont rentrés dans les couches denses de l'atmosphère à 18h00 TU (19h00 heure de Paris), selon une trajectoire allant de Pau à Strasbourg."

A défaut de données de l'US Space Com, le CNES n'aurait-il pas plutôt bêtement recopié le fax de Pierre Neirink sans même vérifier les infos ?

Attention ! &&* "Crou" Copie 10/11/90

Découvert un lapsus dans mon texte (encadré page) : Gorizont fut lancé, bien sûr, le 3 Nov et non le 3 oct. La faute n'existait pas dans mon texte destiné à des membres anglais et allemands de mon réseau. Curieusement "3 oct" fut repris par les médias (même mon journal "La Voix du Nord" qui attribue mon travail au CNES) ce qui tend à prouver que Robert Futaully du CNES ou bien j'avais IMIE* mespases à Velasco comme promis. Vi. le reportage ce matin. Vos 2 dames libelles qui ont eu bien des fumeurs de parcours ont beaucoup de mérite. P.S. je joins 2 pages adress. à Paul et Kärcher ce matin. Pierre Neirink.

Document D

Fax de Pierre Neirink du 10 novembre 1990 dans lequel l'astronome montre qu'il s'est trompé de date sur le fax du 8 (document B) qu'il a fait parvenir au SEPPA qui s'en est ensuite servi pour informer la presse.

A noter : "Découvert un lapsus dans mon texte : Gorizont fut lancé, bien sûr, le 3 nov et non le 3 oct. (...) Curieusement 3 oct fut repris par les médias (même mon journal La Voix du Nord qui attribue mon travail au CNES) ce qui tend à prouver que Robert Futaully du CNES a bien passé mes messages à Velasco comme promis."

s'étaient trompés dans l'autre sens. A cette époque, je n'étais pourtant qu'un simple particulier sans ordinateur ni calculatrice.

Il semble qu'en ce temps-là, J. Sider ne lisait pas assidûment la presse. En 1961, tout particulier que j'étais, j'ai été convié à la Société Astronomique de France pour recevoir le prix Jacquemetton. J'avais, en 1959, par photos et calculs, déterminé le culbutement conique de Spoutnik 3 et sa période, ce que les Soviétiques n'avaient pas réussi à faire alors qu'il s'agissait de leur propre objet. Mais, plus que rencontrer des savants, mon plus grand plaisir, au sortir de la séance, fut d'aider la très vieille veuve, presque aveugle, de Camille Flammarion, à descendre les marches.

5) Pas croyable...

La Royal Society est l'équivalent de notre CNRS (Conseil National de la Recherche Scientifique). Vers 1969, entre autres petites particularités supplémentaires, j'ai involontairement brisé un tabou : les statuts de la Royal Society interdisent qu'un étranger en soit membre; or, les savants anglais, sous prétexte que j'étais infailible, ont tenu à ce que je sois l'un des 12 membres du Comité de Tracking de la Royal Society. Bien que de nationalité française, j'y ai siégé jusqu'en 1997.

Ci-joint, quelques pages des Minutes du dernier meeting et lettre du Ministère de la Défense (voir documents G et H). Les UFO mentionnés en page 5 (document G) sont moins courants que les désintégrations de satellites, bolides, aurores boréales, planètes brillantes, Lune rouge à l'horizon dans des nuages noirs, lasers, parhélies, phénomènes électriques, reflets, avions, etc. Et combinaisons de ces phénomènes.

Inversion de chiffres : il n'y a pas 10000 soucoupes volantes par an sur Terre, mais 1 tous les 10000 ans. Et encore... Je suis peut-être optimiste.

6) Toute petite remarque...

Dans le fatras d'infos de seconde main déformées, je remarque :

"D'après le chercheur russe, c'est l'astronome Pierre Neirink qui a identifié la rentrée à une fusée Proton (il possède son propre réseau de surveillance de satellites), après avoir pris connaissance des coupures de presse (sic) !"

Je n'ai pas appris l'événement par des coupures de presse puisque j'avais déjà calculé la trajectoire grâce aux observations de mon collègue alsacien Daniel Kärcher qu'il m'avait immédiatement transmises par fax. Rompu au tracking des satellites, il est, semble-t-il, le seul à avoir chronométré la trajectoire parmi les étoiles.

Year of launch 1990 continued												Page 1699
Name (Launch vehicle)	Designation (SSC number)	Launch date, lifeline and descent date	Shape and mass (kg)	Size (m)	Date of orbital determination	Orbital inclination (deg)	Orbital period (min)	Perigee height (km)	Apoogee height (km)	Orbital eccen- tricity	Argument of perigee (deg)	
Intermet 2 F-1P (Delta 2)	1990-92A (20918)	1990 Oct 30.87 million years	Box + panels 1385 full 600 empty	2.56 x 1.58 x 1.48 15.23 span	1990 Nov 2.1 1990 Nov 2.6 1990 Nov 4.3 1990 Nov 26.5	14.35 2.86 2.70 2.35	718.16 1270.87 1433.67 1436.35	26575 38870 42510 42172	3922 28610 35456 35660	0.412 0.102 0.016 0.303	179 114 99 144	
Intermet 2 F-1P second stage	1990-92B (20919)	1990 Oct 30.87 10 years	Cylinder 60827 full 9199 empty	5.88 long 2.44 dia	1990 Oct 31.1	24.75	100.19	7155	379	1175	0.256	146
Intermet 2 F-1P third stage (PAM-B)	1990-92C (20920)	1990 Oct 30.87 6 months? 1991 Apr 301	Cylinder 21347 full 1.5 dia	2.29 long 1.5 dia	1990 Nov 31.2	25.43	654.58	24706	185	36470	0.734	173
Horizont 21 (Proton)	1990-94A (20923)	1990 Nov 3.61 million years	Cylinder + dish + panels 20801	-	1990 Nov 6.4 1990 Nov 8.4 1990 Nov 27.3	1.44 1.43 1.40	1431.32 1442.70 1436.01	42073 42296 42145	35621 35800 35780	35789 36056 35794	0.002 0.003 0.0002	326 330 327
Horizont 21 launcher	1990-94B (20924)	1990 Nov 3.61 1 day 1990 Nov 4	Irregular	-	1990 Nov 3.8	51.45	86.22	4548	184	193	0.001	315
Horizont 21 third stage**	1990-94C (20925)	1990 Nov 3.61 7.14 days 1990 Nov 5.75	Cylinder	6.5 long? 4 dia	1990 Nov 21.3	51.48	88.52	4582	192	217	0.002	115
Horizont 21 fourth stage	1990-94D (20926)	1990 Nov 3.61 million years	Cylinder 17300 full	5.5 long 4.0 dia	1990 Nov 4.4	1.49	1426.82	41985	35472	35742	0.003	343
Fragments	1990-94E, F											

** First dedicated satellite for the International Maritime Satellite Organisation.
** Remains observed from British Midland Airways flight B0991 when approaching the Belgian coast and from Czechoslovakia, France and other European countries. U.S. Space Command catalogues this object as the launcher and 1990-94B as the third stage.

* First dedicated satellite for the International Maritime Satellite Organization.
** Remotely observed from British Midland Airways flight 80001 when approaching the Belgian coast and from Czechoslovakia, France and other European countries. U.S. Space Command catalogues this object as the launcher and 1990-94B as the third stage.

Document E

Table de la RAE des rentrées atmosphériques de 1990 dont celle du 5 novembre.

J'ai évidemment reçu ensuite 250 rapports d'observation dont les 3/4 par voie de presse. Notre télé (TF1, 2, 3) et la Voix du Nord furent nuls. Seuls la 5 de l'époque et Bruno Rougier (France Infos) tinrent compte de mes faxes.

J'en ai informé mon collègue du Ministère de la Défense britannique. Il avait reçu, entre-temps, des observations de pilotes et une demande d'identification émanant d'un observatoire tchèque (les Tchèques savent que les Russes n'avouent jamais que leurs fusées se désintègrent n'importe où). Indépendamment, mon collègue britannique avait analysé les observations et aussi identifié 90-94C.

A noter que mon texte anglais mentionne : 90-94C, PARKING ROCKET (3rd stage) of the geostationary russian sat. GORIZONT 21 (90-94A) launched in the afternoon of NOV 03. C'est quand j'ai traduit en français pour les media et le SEPRA que le «03 oct» a été introduit au lieu du 3 nov (voir document B). Très heureux accident puisqu'il a permis de prouver que le texte de J.-J. Velasco et du CNES était la copie en extenso du mien.

Peu après, J.-J. Velasco et son équipe sont venus chez moi pour savoir comment j'avais fait.

7) J. SIDER pas SIDERal mais SIDERant

Je savais qu'au Moyen Age, les gens pouvaient encore écrire de longs catalogues d'âneries. Mais j'ignorais

qu'au 20e siècle, on pouvait encore trouver d'excellents imitateurs.

Les meilleurs bourdes de Jean Sider concernent la visibilité des satellites artificiels en cours de désintégration. Voir plus loin [e] et [g].

J'en ai prédit beaucoup, vu une dizaine, reçu des rapports visuels sur 700 d'entre eux - constaté que lorsque 20000 personnes voyaient se désintégrer une fusée le long de 2000 km, Space-track annonçait que la fusée s'était désintégrée le lendemain.

Sider est une machine à vexer savants, marins et esprits rationnels. Toutefois, en 5 pages, j'ai trouvé un chiffre exact : altitude de 120 km, mais ce chiffre aurait dû s'appliquer avant Royan. Je ne cite

que quelques affirmations péremptives chiffrées par Jean Sider :

[a] "Un corps artificiel rentrant en atmosphère ne produit pas une luminosité suffisamment puissante et volumineuse pour être distinguée au-delà de 150 km."

Tiens ! Il n'a jamais vu une seule désintégration de satellite !

[b] "Comment peut-on parler de grande dimension pour un corps censé être vu à 800 km ? Cela impliquerait un objet de plusieurs dizaines de kilomètres !"

Il ignore ou feint d'ignorer que la fusée se scinde en une procession de tronçons.

[c] "Le point de rentrée est au-dessus de Bitche, à 120 km d'altitude."

L'erreur de +40 km est-elle vraiment américano-russe ? Celui qui prenait des mesures à Wittenheim n'a vu aucun instrument de mesure russe ou américain dans la région.

[d] "L'objet n'était pas un troisième étage de fusée Proton, mais une plateforme de connexion."

SLOUGH ETON & WINDSOR OBSERVER WINDSOR ROAD, SLOUGH SL1 2EW FRIDAY, JULY 13, 1979

Jubile

JUBILEE Mayor George Brooker was not so jubilant yesterday when he was fined £524 by Slough magistrates for failing to furnish his VAT returns.

Skylab—he was right and NASA wrong

A FRENCH astronomer working with binoculars from a wooden shed at Appleton Laboratories, Datchet, correctly predicted the re-entry of Skylab to the month and year when American boffins were four years out.

Pierre Neirink is leader of the Satellite Orbits Group and 18 months ago he said Skylab would re-enter earth's atmosphere in July, 1979.

N.A.S.A. — the United States National Aeronautical and Space Agency — were predicting at the same time that it would come down in 1980.

Two weeks ago, N.A.S.A. was predicting July 18, when M. Neirink was saying July 10 — only a day out.

M. Neirink and his group of stargazers have at their disposal binoculars, stopwatches and star atlases — provided by the Royal Society — and they feed their findings into the Appleton Laboratory Computers.

M. Neirink from Malo Les Bains near Dunkirk gained fame in France as an amateur freelance astronomer and became known to the Royal Society.

N.A.S.A. exonerated themselves at the last moment with their final prediction for the re-entry over Western Australia which was 11 minutes before the actual time of 16.37 Universal Time compared with M. Neirink who was 15 minutes late.



Pierre Neirink and his simple tracking equipment.

School hit by arson

ARSONISTS set fire to a temporary classroom at a special school in Slough causing over £20,000 worth of damage on Wednesday night. The school's 170 pupils were

Document F

Déjà en 1979, Pierre Neirink était plus fort que la NASA. Coupure de presse à l'appui...

We are also producing for the community Time bias functions for all satellites and for all sources of IRVAs. These functions will typically give a prediction which is good to ± 3 ms along-track.

Collection of data on the GPS rogue receiver has continued.

8 OBSERVING EQUIPMENT

Observers to keep equipment which they currently hold and could apply for any of the equipment in store at the Royal Society as already mentioned by the Chairman.

Equipment was allocated as follows:

Mr Waterman	Edison receiver,
Mr Neirinck	a set of Atlases, Norton star atlas and 2 stop watches,
Mr Wakelin	Atlas and metre rule,
Mr Stott	Norton Star atlas and metre rule.
Dr Walker	Norton Star Atlas,
Mr Winterbottom	metre rule.

9 PRIORITY LIST

To be deleted:	1995-52B at priority 3 1994-74B at priority 5 1985-07A at priority 7
To be changed:	1996-29B from priority 11 to 3
To be added:	1996-72A at priority 5 1989-11A at priority 7 1996-09A at priority 11

U TOPICS OF OBSERVING INTEREST

Mr Stott asked whether any of the observers had ever sighted a UFO during their tens of thousands of hours of observation. The answer was a unanimous 'No', but some interesting oddities were mentioned. A flight of white pigeons reflecting amber street lights and then disappearing when the lights ended (Mr Perry). Seagulls in street lights (Mr Neirinck). Hot-air balloons at night (Mr Hopkins). Balloons released at fetes and children's balloons (Mr Miles and Mr Eberst). A barrage balloon mistaken for a comet (Mr Taylor). Water dumps from spacecraft (Mr Waterman). High altitude research rockets, including one that was fired downwards (Mr Wakelin). Mr Miles said he received many reports of UFOs but nearly all could be explained; the only ones that could not be identified were the reports that were too vague. Several members noted that people who sent in UFO sightings were not pleased at having the objects identified, and there was an extreme case where action for defamation of character was threatened.

*Minutes de la Royal Society
19-3-1997*

Mr Wakelin reported continued lack of success in observing 1971-110C. However Mr G Roberts in Cape Town had generated elements for 1971-110C but before Mr Wakelin had another chance to observe, elements were given for all 4 objects of 1971-110 on the Internet Mr D Brierley has since seen all 4 objects.

Mr Taylor, Mr Hopkins, Mr Waterman and Mr Miles had nothing to report.

Mr Perry reported that the United States were to launch an Earth Gravity Field satellite. He also reported that the Russian Early Warning Cosmos 2317 was within 15 sec of lift off when the launch was halted.

Mr Neirinck reported three items as follows:

1. A flashing naked eye object observed twice as unknown by Mr Neirinck on January 1 and 24 and by Mr Eberst on January 15 and 20 was identified by Mr Eberst as an old Ariane fragment, 1986-19BT.
2. Satellites which have been observed for 30 year: have lost 1 magnitude on average due to abrasion of paint, etc.
3. The EUROSOM (European Satellite Observers Meeting) lasting 2 days at Ghent, was attended by 30 flash satellite observers. Eight countries were represented.

Mr Brierley reported, via Mr Eberst, that he had observed all 4 objects of the 1971-110C launch which Mr Wakelin had reported in the last minutes as not having been observed for 5 years.

He sent his best wishes to the members of the committee and was sorry to hear of its demise. He noted that he joined the committee 31 years ago, the same year he was married. He is pleased that the latter has outlived the former.

Mr Eberst drew the observers mention to the interesting launch of a Keyhole satellite (96-72A) on 20 December. It has northern visibility from Maah onwards, so normally we would be searching for it about now. However in this case, both the satellite and its rocket were found by Southern Hemisphere observers mainly in Australia and South Africa. They were ably supported by Northern Hemisphere orbit analysts, and were able to follow the rocket to decay. The satellite was 'transferred' to N. Hemisphere observers without a hitch by the middle of February.

The Chairman asked what the observers thought of the comet Hale-Bopp and it was generally agreed it was the best comet they had seen. Mr Eberst reported that he saw a satellite pass across the tail of the comet and he was later able to identify the satellite.

11 FINAL REMARKS

Prof Brookes wished to thank all the observers on behalf of Dr Swinerd and himself for providing the observations for their use in orbital analysis.

Document G

Documents de la Royal Society montrant que Pierre Neirinck n'est pas un simple astronome amateur.

Document H

A noter que les Français écrivent CONNEXION. Cette faute d'orthographe aurait pu être évitée puisqu'il s'agissait d'un 3e étage de fusée, erreur récurrente du NORAD. Le Dr G. King-Hele, auteur des Tables du Royal Aircraft Establishment, n'est pas tombé dans le panneau (voir document E).

[e] Pourquoi J. Sider ne calcule-t-il pas la durée de visibilité d'une désintégration de satellite, au lieu de reproduire les bêtises de la presse ?

"La durée des observations atteint plusieurs minutes et souvent plus de deux minutes. Or une rentrée atmosphérique dure toujours moins d'une minute, affirme-t-il."

Pour un observateur en rase-campagne et au centre du phénomène, qui verrait jusqu'à 40 au-dessus de l'horizon, la durée de visibilité est de 4 minutes. Dans le cas de l'observateur de Wittenheim (l'objet principal y a frôlé la Polaire à 18h01'15,2" T.U.) qui voit le passage à mi-hauteur et à une altitude

locale de 83 km, on a, en chiffres ronds:

T.U.	Azimut	Hauteur	Distance (km)
17h59,9'	253°	5°	600
18h01,2'	351°	50°	110
18h02,4'	61°	5°	567

[f] "Les témoignages fort précis de pilotes professionnels indiquent une trajectoire montante, et non pas descendante (La Nouvelle République du Centre-Ouest)."

Pour tous les observateurs, au sol ou en vol, la trajectoire était en sens «montant», c'est-à-dire SWW->ENE. Les triangulations indiquent que la fusée descendait en pente douce. La fin est plus pentue. Encore une confusion.

[g] Phares qui font lever les yeux
La magnitude visuelle des satellites de plus de 2 mètres en cours de rentrée atmosphérique est de -5 à -12. Ceux

qui se divisent en tronçons comme les fusées russes ne dépassent pas -6. Pour fixer les idées, voici celle des astres familiers classés par ordre d'éclat croissant : Étoile Polaire +2,1; Véga +0,2; Sirius -1,6; Jupiter -2,5; Vénus -4,5 (mais seulement -4 en janvier 2000); pleine Lune -12,5; Soleil -26,7.

Et celle de quelques objets artificiels : Mir -1 en général; satellites Iridium maximum -9 pendant 1 sec, durée de visibilité 10 sec. de part et d'autre du pic.

Suivant sa distance à l'observateur, la vitesse angulaire d'une rentrée de satellite en cours de feu d'artifice est égale ou inférieure à 5°/sec.

Le 2/2/2000

8) Interlude

Fin décembre, j'ai reçu de Jean-Marc Gillot les élucubrations de Sider

avec demande de commentaires et invitation à droit de réponse, réponse stoppée page 4 en raison des réponses à une quarantaine de cartes de vœux et retrouvailles des descendants de la famille hongroise à qui ma mère enseignait le français, dans leur château à Szecseny... en 1908.

Je viens de recevoir une page de Robert Alessandri accompagnée de nombreux documents. J'ai lu l'une des premières "Lumières dans la nuit" et parcouru le reste.

Je constate que bien des témoins croient à une masse sombre entre lumières et ignorent les étoiles immobiles dans cette masse d'un imaginaire monstrueux objet. Une Grande ou Petite Ourse avançant uniformément est une description plus intelligente.

Je n'avais pas connaissance de l'observation à l'horizon de Mésos qui situe l'explosion ou fragmentation initiale.

Du point de vue orbitographique, il y a un rapport exploitable (passage rasant la Polaire).

Pour le progrès de la science, il

faudrait une pétition pour le remplacement du m'as-tu-vu plagieur du SEPRA par quelqu'un comme Robert Alessandri, Joël Mesnard, Madame Geudelot, etc... qui font beaucoup moins d'erreurs et communiqueraient les documents et rapports reçus à tout scientifique qui les demanderait.

Lors de la désintégration de 75-62B (25-12-1980), j'ai reçu, au Satellite Orbits Group, les témoignages oculaires collectés par 53 gendarmeries ! Ma traduction a ravi les 110 anglophones qui recevaient mes "Satellites Observing Notes". A cette heureuse époque du GEPAN (avant le SEPRA de Velasco), on avait le droit d'étudier scientifiquement n'importe quel spectacle céleste inhabituel avec toutes les données.

9) La Troisième Parque tarde à faire son travail

Études hachées par la maladie, parfois mourant, j'ai dû les interrompre et j'ai été condamné à être autodidacte.

Juste après avoir guidé, par calcul

et observation, le Dr Barlier qui fut le premier au monde à obtenir un écho laser d'un satellite (64-64A), j'ai cessé d'être capable de calculer mentalement les racines cubiques. A

39 ans, j'ai dû utiliser un stylo comme tout le monde. Depuis, à partir de 55 ans, mon cerveau n'a cessé de décliner.

Pourtant, en 1989, on m'a demandé de fonder une entreprise. En 1999, j'ai voulu l'arrêter. Mais j'ai reçu d'une grande firme française : «Surtout ne fermez pas votre entreprise !»

En travaillant 105 heures par semaine (ou plutôt 3 fois 35 h par semaine pour ne pas vexer Martine Aubry), je ne prends la place de personne, mais il serait temps qu'on trouve un remplacement à mon cerveau décadent.

Le 6/2/2000

10) Droit de réponse d'un futur locataire

Je ne voyais pas J. Sider publier cette lettre, mais je viens d'apprendre qu'il n'est pas propriétaire de la revue Ufo log mais simple locataire de 5 pages. Mon droit de réponse pourrait donc être intégralement respecté.

Si mon texte était publié in extenso, je fournirai, outre les documents qu'il promet, les 18x24 de la «marmite» vue sous toutes les coutures ainsi que les photos d'un autre naufrage russe. Le tout est encore à scanner. Toutes ces photos ont été exposées à Paris et certaines en Belgique mais, à ma connaissance, elles n'ont jamais été confiées à une revue.

+ NORAD seems to be in process to clear up the mess. They are now decaying numerous objects decayed long ago. They also realized that their 2 objects, 11831 and 11893 were the same unique object (as stated in SOF 798, p. 21). Their 77-9788..... (11893) has disappeared from production to leave only 77-9788 (11831). Unfortunately this is their 2nd 77-9788 and object 11830 (which should have been 77-9787 as in SOF 790) has been designated 77-9788. The objects (77-97) above, were catalogued 11937 and 11942. Object 11943 was identical to 11942 (Mads noticed it before me!) but the error has been corrected: 11943 is now (80-06C).

!! This object (11940) and the last object in SOF 790 (11926 = 78-110C) have wrong NORAD revolution numbers.

S.O.N. 793/70

Musical chairs at NORAD

NORAD made too many objects competing for one catalogue number. Three tried sit on 11948. We displayed only once the third one since it is a same and unique object trying to get hold of both 11948 and 11949. NORAD will realize this sooner or later. The final result will be the same as in the British game of "Musical chairs".

The 2nd problem is 65-480/H, a unique object. It must be a large one since it occupies 2 seats: 11952 and 11953.

The 3rd problem is that 65-480 is not obviously 65-480.

The 4th problem is that nobody agrees with the NORAD lettering of objects 77-97.

The 5th problem is that the 2nd object 11949, up to Sep 01, has done only 4 revolutions, but no launch on inclination 62.8 occurred since Jul 18.

11/3/70

80-94C On Jan. 24 at 17:49, a unique observation made by David Hawkins (Sterneage) proved that NORAD's 77-9708, was Soyuz 5-3 module.

65-27A: On 1980 Dec. 18, NORAD corrected a 13 month-old error - we revealed it in SOF 759/760 - see also SOF 775 - Snapshot (65-27A) is now again catalogued 1314 (as 12.9150) but from Dec. 28, elements did not appear anymore.

77-277 (which should be 65-277) is now again a dim fragment catalogued 11631 (as 12.91) & mysterious object 65-270 (was catalogued on Jan. 03) (as 12.91518) - My last observations on Snapshot on Dec. 23 16:38, did not show any extra object close to the big satellite (Mag + 5).

Latest launches (In SOF 809, correct: 12137-80-1048).

81-07: Progress 12; 24.60/1/81 from Tyuratam - Docked 26/1/81 15:36 (G. Perry) 12152, 12153.

81-08: Cosmos 1242 27.12/1/81 from Plesetsk - Replaces 78-117A (G. Perry)

Document I

Extrait des Satellite Orbits Notes montrant les nombreuses erreurs de la NASA et du NORAD.

SHVVKO
17-13
248359 APPLAS G
49842 SATKO NL

Observers' Forum N° 67

S.O.N. 747/74
- Page 4 -

TO: SATELLITE ORBITS GROUP

ATTN: MR. P. NEIRINCK

THE FOLLOWING HAS BEEN PUBLISHED BY NORAD/OSPC ON SEPTEMBER 22 IN THE TWO LINE ORBITAL ELEMENTS:

1 11020U 7806A A 79255.41515314 .0000007 00000-0 00:00000
2 11020U 0.7225 344.0829 005700 053.1188 347.7954 1.00003699
16

***** WAS LOST IN COPYING, BUT THE CHECK DIGIT IS 6.

IF NORAD IS CORRECT, VENERA 11 IS THE FIRST SATELLITE TO ENTER EARTH ORBIT AFTER SOFT-LANDING ON VENUS.

IF THIS IS NOT TRUE, WE CAN CHOOSE FROM THE FOLLOWING EXPLANATIONS:

- VENUS PEOPLE HAVE SEND A SATELLITE TO INVESTIGATE IF LIFE IS POSSIBLE ON THIS PLANET EARTH.
- THE NEW OBJECT IS THE SATELLITE LAUNCHED BY 78-849, AND PROBABLY AN OBJECT SIMILAR TO RADUGA.
- IT IS JUST A SATELLITE THAT HAS BEEN LOST FOR SOME TIME, AND ITS ORIGIN IS NOT YET KNOWN.

YOU MAY PUBLISH THIS IN THE OBSERVERS FORUM, AND THE PRESS MIGHT ALSO BE INTERESTED.

FRIENDLY GREETINGS,

BERTUS KROON. (Dutch serious with mad fits dead young a few years later)

++
author: of many discoveries

848359 APPLAS G
49842 SATKO NL

Document J

Petite note à destination des Satellite Orbits Notes montrant une grossière erreur du NORAD.

11) Le "tube" de l'année 68

Ce texte richement illustré fera l'objet d'un article dans le prochain Ufo Log. NDLR.

12) Mais que demande de plus le peuple ?

Ci-après une réponse adressée en 1995 à une candidate écrivain. Ceci relate, entre autres, les aventures d'une fusée russe, en pièces détachées, qui offrait un magnifique feu d'artifice gratuit aux Hollandais. La chute fut VUE, ENTENDUE, IDENTIFIÉE, puis MATÉRIALISÉE et PHOTOGRAPHIÉE dans son cercueil blanc.

5/9/95

Marie-Christine,

L'alternance de la poursuite des satellites sur fond d'étoiles avec le retour aux réalités terrestres sur fond humain laisse peu de temps à l'expression de la pensée sur fond de papier. Mes publications sont rares et ma correspondance hâtive ne va pas plus loin que les messages faxés à mes proches collègues. Néanmoins je suis très sensible à votre démarche Jules Vernienne. Lui aussi s'entourait de conseils avant de pouvoir tremper sa plume dans la vérité. J'ai même l'intention de vous photocopier des extraits de messages quotidiens adressés à un collègue alsacien afin de vous tremper dans notre ambiance un peu particulière.

Les pleurs des nuages m'ont incité à me réfugier chez vous ce soir car le ciel a dit : «Circulez, il n'y a rien à voir».

Les satellites artificiels, à moins de 1000 km d'altitude, chutent en spirale. Leur longévité va de quelques années à quelques siècles.

Un satellite dont un des points de l'orbite est à moins de 150 km d'altitude n'a, au mieux, que quelques jours à vivre. Lorsqu'à 110 km d'altitude, à 8 km/sec., il pénètre les couches denses de l'atmosphère, il s'échauffe par compression

(consultez votre pompe à bicyclette qui s'échauffe lorsque vous y comprimez l'air), par frottement abrasif (réferez vous à un petit objet qu'on lime) et par perte d'inertie (frappez avec un marteau un écrou sur une enclume. Après 20 coups, saisissez l'écrou. Vous vous brûlez les doigts car l'énergie stoppée s'est changée en chaleur : masse du marteau x carré de sa vitesse).

Les événements se précipitent. De rouge à 110 km, le satellite passe au blanc à 90 km, puis se divise (en tronçons si c'est un dernier étage de fusée). L'échauffement est si rapide qu'il s'abrase en surface tandis que l'intérieur reste froid. Il laisse le long de sa trajectoire une traînée d'étincelles multicolores (multicolores car alliages faits de matériaux différents).

Les parties les plus denses et les plus résistantes (moteur, céramique) atteignent parfois le sol ou la mer. De 1957 à 1995, aucun

blessé, aucun tué par chute de débris artificiels. Je vais pourtant vous raconter de dangereuses histoires captivantes.

Le 20 novembre 1968, un splendide feu d'artifice gratuit fut observé le long d'une trajectoire Écosse -> Orne. A Southend, une dame trouva dans sa cuisine un caillou. Cette indésirable manne céleste avait pénétré par effraction en brisant la vitre nord.

Les savants, eux, étaient enchantés : une première ! Ils pouvaient analyser 25 g de céramique russe, seuls restes connus de 68-102B (dernier étage de la fusée de Cosmos 253). C'est la seule fois de ma vie où j'ai pu prédire une rentrée à moins de 1 minute près, donc à l'endroit prévu. C'est-à-dire en face de mon bureau anglais. Lorsqu'on se trompe d'1/2 heure, ce qui est déjà un exploit, l'engin tombe en Australie au lieu de l'Europe. Bref, à chaque chute on a



Document K

Marmite spatiale tombée sur Terre ? Engin extraterrestre crashé sur Terre ? Satellite russe retombé après sa mission ? Voir document L...



Document L

Reste de 78-82C (Cosmos 1029), tombé à Garnat sur Engièvre près de Moulins dans l'Allier le 11 septembre 1978 à 16h55 U.T. Identifié par Pierre Neirinck (Satellite Orbits Group).

une chance sur 200 de la voir... s'il fait nuit et beau.

La plus grosse prise était, je crois, de l'ordre de la tonne. C'était le 11 juillet 79 lorsque Skylab (73-27A, un peu plus de 25 tonnes) s'est écrasé en Australie dans un endroit où il n'y avait pas un kangourou pour l'accueillir.

Par contre, j'ai quelque part une diapo montrant l'arrière de la voiture d'une Américaine après bombardement par un débris de satellite qui avait bien visé.

Danger d'un autre ordre : les moteurs nucléaires. Le 24/1/78, Cosmos 954, devenu incontrôlable, a semé des débris radioactifs près de Yellowstone au Canada. Le coût de la décontamination du sol n'a jamais été remboursé par les Russes.

Vous désirez voir des restes cadavériques de satellites ? Eh bien demain je vous ferai des photocopies de deux d'entre eux dont

vous trouverez les brûlantes aventures ci-après.

Du Satellite Orbits Group, près du château de Windsor, en écoutant les infos françaises, j'apprends qu'une «marmite» de 20 kg et 60 cm de diamètre est tombée en France le 11 septembre 1978. Après de multiples coups de fil, Christian Beix de France Inter me dit qu'elle a abouti à la gendarmerie de Moulins dans l'Allier.

Les paysans de Garnat-sur-Engièvre récoltaient des pommes de terre quand une masse noire et fumante leur passa au-dessus de la tête et s'abattit dans leur champ. Je contacte Moulins. Le Major Mercier - quelle chance ! Il est très intelligent et très serviable - fait face à l'objet et me le détaille.

«Pouvez-vous me donner l'heure de la chute ?

- Les paysans ne l'ont signalée que deux jours après. On sait seule-

ment que c'était en fin d'après-midi.

- Eh bien je puis vous dire qu'il était 16h55 T.U. et que l'engin venait du NW. A-t-on relevé la direction de la trace au sol ?

- Attendez, je vais chercher le rapport...

... C'est exact, le sillon de 7 m venait du NW.

- Pas de doute, il s'agit d'une partie du moteur de Cosmos 1029 (prénommé 78-82C). A-t-on gratté la suie pour voir s'il y a des inscriptions ?

- Non mais je vais le faire et je vous propose de vous envoyer des clichés.

Les clichés révélèrent la date de fabrication : 1977 et des caractères cyrilliques. Les Russes ne pouvaient pas en rejeter la paternité sur les Grecs car ceux-ci ne lancent pas de satellites.

Par une belle nuit de nouvel an, les Hollandais furent gratifiés d'un superbe feu d'artifice silencieux.

En Allemagne, ce même 31 décembre 78, à Steyerberg, près de Hanovre, à la lisière de la forêt, une vieille dame qui s'était déjà couchée fut réveillée à 19h05 T.U. par un étrange bruit sourd. Elle se leva, regarda par la fenêtre, ne vit rien et se recoucha.

Deux mois se passèrent. La neige fondit et les enfants d'un fermier firent une étrange découverte : le nez calciné d'un dernier étage de fusée que j'avais pré-identifié comme étant 78-128B (fusée de Cosmos 1068).

Bref, en 37 ans, les chutes de débris artificiels ont généré beaucoup d'escadrilles de soucoupes volantes mais n'ont tué personne tandis qu'en 1 seconde, une bombe islamique en tue 35 en Algérie et un obus serbe 80 à Tuzla.

Tant qu'on n'y habite pas, les satellites sont moins dangereux que le métro St Michel. Toutefois, on ne peut pas s'empêcher de pen-



Reste de la fusée de Cosmos 1068 tombée à Steyerberg près de Hannover (BDR) 31-12-1978 1905 UT
Identif. par Bertus Kroon (Netherlands) et Pierre Neirinck (Satellite Orbits Group).

Document M

Reste de la fusée de Cosmos 1068 tombée à Steyerberg près de Hannover (BDR) le 31 décembre 1978 à 19h05 U.T. Identifié par Bertus Kroon et par Pierre Neirinck (Satellite Orbits Group).

ser aux sept malheureux pionniers de l'espace qui ont péri ensemble dans un infortuné Shuttle.

Si on se réfère aux balbutiements de l'aviation et même à l'aviation moderne, il n'y a rien de plus sûr qu'un satellite habité. Curieusement, moins on est rapide, plus on meurt. Les voitures (130 km/h seulement) sont des catastrophes ambulantes. Les avions (1000 km/h) sont plus sûrs que les trains indiens. La palme de la sécurité revient aux satellites (28000 km/h). En effet, il y a longtemps qu'on n'entend plus parler d'astronautes carbonisés.

Les météorites et comètes bombardent la Terre depuis 4 milliards d'années et n'ont pas renoncé (voir juin 1908). Demandez aux dinosaures, ils connaissent bien la question.

Les progrès de l'astronomie, les satellites artificiels et la fantastique progression du tracking spatial qu'ils ont engendrée permettent maintenant la détection assez précoce de leur arrivée.

J'espère que notre bombe ato-

mique sera assez dissuasive pour les Iraniens*, Irakiens, Jirinsky et autres nouveaux potentiels mortels inconnus et que nous n'aurons plus besoin de l'utiliser ici-bas. Par contre, une bombe atomique bien placée ailleurs pourrait convaincre les désastres cosmiques ambulants de ne pas se frotter à notre berceau.

Vous trouverez par ailleurs quelques détails techniques : T.U. et désignations internationales des satellites artificiels. Astronomiquement vôtre, Pierre Neirinck

*Je sais que je me fais des illusions. Ex : la Russie va encore livrer deux réacteurs nucléaires à l'Iran et Israël ne sera pas toujours là pour détruire ceux de Saddam Hussein.

Mes correspondants et moi sommes des marginaux. Nous vivons en Temps Universel. Ê la fin des infos de «midi», ma pendule marque «11h35». Apparemment, ce sont les autres Français qui vivent dans le futur. Chez eux il est déjà 13h35.

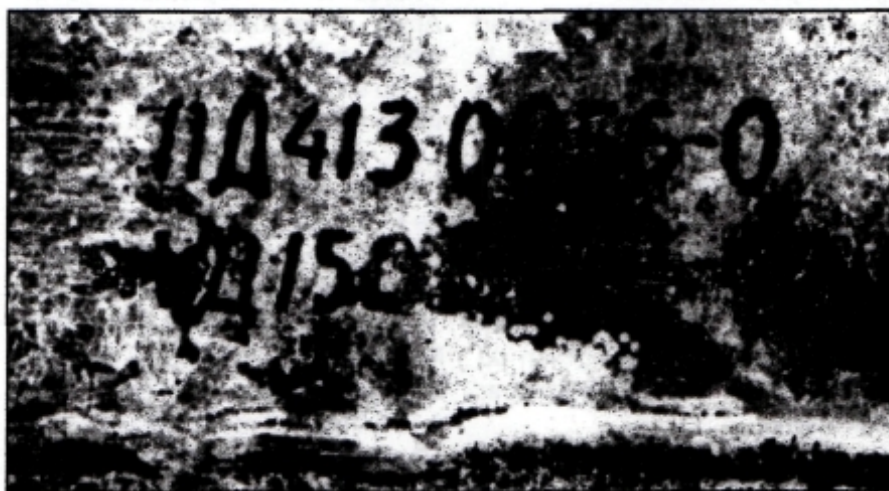
En Temps Universel, c'est l'heure qu'il sera sur toute la Terre (sur la Lune et Mars évidemment aussi, si les extraterrestres ne nous imposent pas LEUR heure), quand l'humanité sera devenue intelligente, organisée et civilisée.

Désignations internationales

78-82C signifie 82^e lancement réussi de l'année 1978.

C désigne la 3^e composante en orbite, A étant généralement le satellite instrumenté, B le dernier étage de la fusée.

Comme pour les immatriculations automobiles, I et O ne sont pas utilisés.



Document N

Inscriptions russes lisibles après grattage du noir de fumée sur les restes du moteur de cosmos 1029 (78-82C) tombé à Garnat sur Engièvre (Allier) le 11 septembre 1978 à 16h55 TU et identifié par Pierre Neirinck (Satellite Orbits Group).

Certains derniers étages explosent en orbite après un certain temps.

Ex : 75-04AA = 25^e fragment de la fusée qui mit sur orbite Landsat 2;
75-04GB = 170^e fragment.

Chaque objet reçoit aussi un numéro de catalogue (ordre de découverte en orbite et non plus ordre de lancement). Même un gant ou un outil perdus par un astronaute, c'est catalogué. Toutefois, jusqu'à présent, heureusement, aucun astronaute n'a dû être catalogué. On en est au n°23664 dont 8000 ne sont pas désintégrés (10% de ceux-ci travaillent encore pour l'humanité).

Certaines erreurs d'identification par la Défense nord-américai-

ne (NORAD) ne sont pas corrigées. Par ex. le «fragment» 67-01X est visible à l'oeil nu à 5000 km car il mesure 8,6x3 m diam. C'est en effet la fusée Centaur qui lança Intelsat 4 F3 et qu'ils n'ont, et pour cause, jamais trouvée. Je le leur ai signalé deux fois en pure perte. Nous continuons de l'observer sous son véritable nom : 71-116B. Il est quand même important de le savoir pour le jour où on récupérera tous ces «fragments» dangereux pour les astronautes.

Une «aiguille» ou «fragment» de Midas 6, baptisée 66-14AD par NORAD est en fait un morceau de mylar de plusieurs mètres, reste du ballon déchiré Pageos. Je l'appelle 66-56CH, d'autres 66-56J car ils ont oublié que J s'est désintégré.

Pire, un morceau de ce même plastique de 30 m de long que j'ai photographié et appelé 66-56R n'a jamais été suivi ni catalogué par NORAD. Nous l'avons suivi jusqu'à sa désintégration.

13) Epilogue

Notez bien que selon Jean Sider ("les preuves de la magouille", fév 99, page 2) tout ce que vous venez de lire est probablement "nul et non avéré" et faussé sciemment par une action de désinformation.

Pierre Neirinck,

Directeur (1975-1981) du Satellite Orbits Group,
Membre du Comité de Tracking de la Royal Society.



EN UFOLOGIE, RIEN N'EST SÛR, ALORS POURQUOI SE BATTRE ?

Les chercheurs en ufologie (ufologues et autres) veulent quasiment tous à tout prix expliquer la vague du 5 novembre 90 ou la faire entrer dans le vaste cadre de leurs théories.

Pour certains, il y a eu une rentrée atmosphérique. Uniquement une rentrée atmosphérique et rien d'autre. Pas d'ovnis, pas de mystère, rien que du concret et de l'expliqué par la science et les astronomes.

Pour d'autres, il y a bien eu une rentrée atmosphérique mais il y a aussi eu autre chose. Des ovnis aussi ont été aperçus au milieu de la rentrée.

Pour certains autres, la rentrée a bien eu lieu mais des engins provenant d'une intelligence en ont profité pour pénétrer dans notre espace.

Pour d'autres encore, il n'y a pas eu de rentrée mais seulement une armada d'ovnis envahissant notre ciel.

Pour d'autres enfin, il n'y a pas eu de rentrée mais seulement un gigantesque phénomène qui a mimé une rentrée dans un but précis encore indéterminé.

On peut s'étonner de l'insistance de certains d'entre eux à absolument vouloir justifier leur théorie branlante ou d'autres à persister à rejeter les témoignages pour nier le phénomène ovni. Il semble pourtant évident pour cette affaire du 5 novembre, qu'en toute honnêteté, il faudrait chercher du côté de la rentrée atmosphérique pour savoir ce qu'elle vaut. Puis étudier tous les témoignages pour voir s'ils entrent dans ce cadre.

Si des tas de chercheurs et de théoriciens ont passé outre ces recherches, heureusement certains autres n'ont pas attendu pour mener des enquêtes sérieuses, même si ce ne sont pas ceux qui publient le plus...

Il y a bien eu une rentrée atmosphérique !!!

A la lecture des tables de la Royal Aircraft Establishment, page 1039 (voir document E), nous voyons bien que le 5 novembre un troisième

étage de fusée est retombé et qu'il a été observé en France.

D'après Pierre Neirinck, les déclarations des témoins correspondent bien à une rentrée atmosphérique typique. Comme nous venons de le voir, Pierre Neirinck n'est pas né de la dernière pluie et sait parfaitement de quoi il parle quand il s'agit d'astronomie. N'en déplaise à Jean Sider, il n'est pas un simple particulier. De plus, il nous a montré que le NORAD et la NASA se trompent souvent.

Il semble donc évident que 90-94C a survolé la France en retombant sur Terre. A moins que tous les documents présentés dans cet article soient faux et que Pierre Neirinck se soit vendu pour tenter de faire croire n'importe quoi à une poignée d'ufologues qui, de toute façon, ont déjà pour la plupart des convictions toutes faites. Gardons les pieds sur Terre. Dire qu'il n'y a pas eu de rentrée atmosphérique le 5 novembre 90 vers 19H reviendrait au même qu'affirmer que l'éclipse de l'été 99 n'a pas eu lieu...

Pourquoi n'y aurait-il pas eu des ovnis aussi ?

S'il y a bien eu une rentrée atmosphérique ce soir là, rien n'empêche qu'il y ait eu autre chose aussi. Encore faut-il le prouver...

Des milliers de témoins affirment avoir vu des ovnis, des armadas d'ovnis comme en témoignent la revue LDLN et le livre de Franck Marie (ovni Contact, 400 ovnis sur la France, le 5 nov 90, éditions SRES 1993).

Si un grand nombre semble avoir vraiment vu la rentrée, certains témoignages n'entrent pas du tout dans le cadre de cette explication. Il n'est pas dans mon intention de décortiquer ici tous les cas, ça fera probablement le sujet d'un autre dossier, mais nous pouvons nous rappeler les cas de Villavard (Loir et Cher) et de Gretz-Armavilliers (Seine et Marne) si chers à Jean Sider, où l'objet fait, entre autres, un demi tour...

Il est donc aussi évident que de nombreux témoignages du 5 novembre 1990 ne peuvent pas être dus à la rentrée. Ces cas rentrent dans le cadre de l'ufologie habituelle (c'est à dire qu'il y

aura toujours quelqu'un pour affirmer que c'était une méprise et d'autres pour y voir des aliens...)

Y a-t-il eu parasitage, mimétisme, rien du tout ou autre chose ? Une réponse est sûre, il y a ceux qui se sont déjà fait leur idée et ceux qui continuent de chercher.

Didier CHARNAY

5/11/1990 : UN " DÉBAT " SYMPTOMATIQUE

Dix ans après le cas du 5 novembre continue de diviser les ufologues. Malgré l'apport d'arguments forts en faveur d'une simple rentrée atmosphérique, les ufologues " classiques " se braquent et crient au scandale... Leur attitude assortie de paranoïa est-elle encore tenable ? Ne pourrait-elle pas les mener à la croisée des chemins ?.. Après son article Ci-gît l'ufologie paru dans Ufo Log #1, l'auteur enfonce le clou et stigmatise le comportement suicidaire d'une certaine ufologie.

Dans Ufo Log # 9 Didier Charnay nous entretient des difficultés qu'il rencontre à faire cohabiter "toutes les tendances ufologiques" au sein de sa revue. Il se trouve en effet confronté (ce n'est pas la première fois mais c'est peut-être la plus spectaculaire) à ce que nous n'avions pas manqué d'évoquer ensemble au moment de sortir le tout premier numéro d'Ufo Log, voilà maintenant près de 3 ans : j'ai nommé le syndrome silyémekâss, cousin du fameux silyéjivépa.

Je ne peux que féliciter notre ami d'avoir pris ses responsabilités en ne cédant pas aux pressions ; ce n'est pas parce qu'Ufo Log n'en est qu'à sa dixième incarnation qu'il n'a pas une réputation à tenir... Comment en sommes-nous arrivés là ?

La pierre d'achoppement se trouve être le fameux cas d'observation collective du 5 novembre 1990. Deux interprétations s'opposent : selon certains ufologues comme Jean Sider (1) ou Joël Mesnard (2) nous sommes en

présence d'un cas de "parasitage" flagrant (3), de nombreux OVNI's profitant de la rentrée dans l'atmosphère d'un 3ème étage de fusée russe pour s'introduire dans l'espace aérien et se laisser admirer par des centaines de personnes. Selon Robert Alessandri (4) il ne s'agit ni plus ni moins que d'une rentrée atmosphérique, événement assez rare s'il en est, et que les observateurs ont dans l'ensemble plutôt bien décrite, les éléments d'étrangeté relevés étant surtout attribuables à des erreurs d'appréciation ou à des observations isolées d'autres phénomènes plus ou moins identifiés (5).

Je dois sincèrement avouer qu'Alessandri présente des éléments susceptibles d'emporter la décision. Et pourtant... Malgré une argumentation de rêve (comment peut-on en effet, à la lecture de cet édifiant papier, re-signer pour une plus qu'improbable incursion alien alors que toutes les preuves en faveur d'une belle rentrée atmosphérique sont là !...) il y a fort à parier qu'il s'en trouvera encore pour nier l'évidence, de peur d'admettre et surtout de révéler qu'ils ont bien pu se tromper... (Le risque premier étant bien sûr de se discréditer aux yeux des lecteurs et des éditeurs... Mais ce risque n'est pas si grand, l'erreur est humaine, le public pardonne souvent et les éditeurs n'ont souvent que faire de ces considérations !)

Ne reste alors que la fuite. En avant. Au risque - réel celui-là - de se discréditer une fois de trop. Suicidaire attitude.



Joël MESNARD
Atmosphère, atmosphère...

In Mystères n° 13, "Le projet Ouragan"
(c) Olivier Rimond.

En adoptant une ligne des plus conservatrices, les partisans de l'invasion extraterrestre n'arriveront tout au plus (mais ce n'est pas rien !) qu'à mettre à nu et rendre publiques les dérives d'une ufologie qu'ils voudraient exemplaire... Comment ne pas s'interroger devant l'abandon renouvelé du dialogue, initié à chaque fois par ces mêmes ufologues ? (6) Comment ne pas s'interroger encore quand la recherche ufologique cherche d'abord à confirmer le bien fondé d'une étrange théorie avant même de trouver les arguments pour en réfuter une autre, plus simple de surcroît... Comment ne pas être tenté de croire que l'ufologie "classique" ne tient à rien de plus qu'à rester fidèle à un système de pensée, logique interne qui ne lui laisse déjà plus de porte de sortie ? Si les amateurs de MOC se sont voulu antan des modèles d'ouverture d'esprit, condition nécessaire pour étudier un tel dossier, il n'en est hélas plus ainsi aujourd'hui. Je peux comprendre qu'après des décennies d'HET les ufologues se soient cru dépositaires de la meilleure hypothèse possible, voire d'une bonne parcelle de vérité, mais de là à se prendre pour les gardiens du phénomène lui-même il y avait un pas que certains n'ont pas manqué de franchir, enfermant leur activité dans une tour d'ivoire à la mesure de leur aliénocentrisme. **Ces mêmes ufologues ont bel et bien fini par mettre l'OVNI sous séquestre. A bien les écouter le sujet des OVNI appartient à ceux qui l'ont défriché, et nul autre ne peut s'arroger le droit d'expliquer les observations.** Les masques tombent donc et c'est une peur sans nom qui préside aujourd'hui à la conduite des affaires... Avec un tel credo il serait étonnant que l'ufologie soit porteuse d'un quelconque avenir.

A moins que... Les OVNI n'étant la propriété de personne, c'est l'idée que l'on s'en fait qui est propre à chacun, et chacun est libre de développer des hypothèses au sein de la structure de son choix. Certains ont jeté les bases de l'ufologie voilà une cinquantaine d'années ; les premiers ufologues ont en cela fait avancer la connaissance au sein de leur propre cercle d'études (et même en dehors) à force de persévérance et de courage, à une époque où il ne faisait certes pas bon être amateur de soucoupes ! Qu'ils en soient remerciés car c'est grâce à leur opiniâtreté (et aussi à leurs erreurs)

qu'il nous est aujourd'hui encore possible d'avoir envie de débattre du phénomène ! Bien sûr les choses ont changé...* De nouvelles branches se sont greffées au tronc commun, laissant entrevoir de futures avancées. Tout cela est normal et ce n'est pas parce que certaines de ces branches ont la couleur d'un futur que l'on n'imaginait pas qu'il faut couper l'arbre... Messieurs les Sider, les Mesnard et tous les autres qui se reconnaîtront, pensez-vous vraiment que nul ne sait apprécier le travail des pionniers en dehors de vous ? Craignez-vous de perdre votre âme à la minute où vous aurez songé à remettre certaines pratiques en question ? Croyez-vous une seconde être les derniers piliers de la seule ufologie respectable ? Allons, soyons sérieux. C'est votre démarche actuelle qui est critiquable, pas la somme de sueur que vous aurez dépensée, qui sur le terrain, qui devant sa page blanche. A travers Alessandri - apôtre à vos yeux d'un debunking que vous abhorrez mais que vous finissez par pratiquer - c'est le Temps qui passe et qui ravage les rêves que vous combattez.

Ne laissez pas votre énergie se fondre en de vaines palabres au sujet d'une bataille que vous avez déjà perdue. Faites de l'ufologie.

Le phénomène OVNI reste ce qu'il est, un vrai mystère dont nous n'avons pas idée. Il reste des terrains à défricher, et il y a assez de place pour des chercheurs venus de tous les horizons... Vous n'avez évidemment pas l'apanage du rêve !

Il faut se remettre au travail. Et cesser de se plaindre.

Et si vous tenez tout de même à veiller à ce que le dossier OVNI ne soit pas instruit qu'à décharge, je suis prêt à veiller avec vous.

Mais n'oubliez pas que vous devrez à mon sens moins veiller à la défense d'une hypothèse qu'à ce que la vérité soit faite.

C'est sans doute le prix à payer si vous ne voulez pas disparaître à jamais.

François HAYS

* Peut-être bien qu'avant c'était mieux. Au milieu du 20ème siècle. Entre 1950 et 1980. Les trente glorieuses de l'ufologie ! Mais c'est loin tout ça.

(1) Faut-il le présenter encore ? De l'excellent avec *Ultra Top Secret*, ainsi que nombre d'articles parus dans la presse spécialisée ; du moins bon hélas avec ses derniers ouvrages à tendance imaginative ou ses prises de position extrémistes. Ce n'est pas parce qu'on va pouvoir se passer de ses écrits dans *Ufo Log* qu'il ne va pas nous manquer ceci dit.

(2) Directeur de la revue LDLN depuis septembre 1988. Fidèle à un concept bien en place (beaucoup de témoignages recueillis par un réseau d'enquêteurs locaux, une réflexion critique, quelques ouvertures scientifiques...) Mesnard tient bon la rampe et reste je crois foncièrement sincère. Hélas, il n'est pas toujours facile de comprendre où il veut en venir tant certains points restent nébuleux : sujets scabreux, théories fumeuses, absence de communication, prix de la revue en inadéquation avec son contenu (choix esthétiques et pratiques douteux, retard dans les parutions bientôt légendaire...) Je suis sûr que je ne suis pas le seul à rêver d'un LDLN plus fort, plus beau, moins centré sur lui-même. Joël Mesnard se plaint toujours d'être tout seul, mais fait-il tout ce qu'il faut pour que ça change ?



Jean SIDER
Gueule d'atmosphère ?

in *Numerologia* n°24, "Les ovnis et la Bible".
(c) Numerologia.

(3) A en croire certains ufologues, les OVNI profiteraient de certaines manifestations de la technologie humaine (rentrées atmosphériques, sky-trackers...) pour apparaître aux témoins. Variante du mimétisme, le parasitage est une notion ufologique chère au directeur de LDLN. cf : J.Mesnard : Le parasitage des rentrées atmosphé-

riques in LDLN # 306 (Nov./Déc.1990) ou nombre d'articles sur les sky-trackers (en particulier les LDLN # 327, 336, 339 et 351)

(4) Ancien collaborateur de la revue AMA au début des années 90. R. Alessandri se distingue en écrivant un livre ufologiquement incorrect sur la vague du 5 novembre. Quelques années plus tard il fonde l'association INH Evidence et se lance dans une croisade périlleuse contre la médiocrité, l'incompétence et la désinformation, croisant récemment le fer avec M. J.J. Velasco, responsable du SEPRA. Sa démarche ne semble en rien motivée par un désir de réduire le phénomène OVNI mais d'effectuer un tri dans les observations et de traquer la vérité.

(5) Robert Alessandri : 5 novembre 1990 : le creux de la vague (1995)
Voir aussi *UFO Log* # 9, printemps 2000

(6) Les ufologues orthodoxes se plaignent au contraire que ce sont les socio-psy et autres debunkers qui refusent le dialogue. Ces derniers répliquent qu'il est des théories trop délirantes pour être discutées... Ainsi en

?

Robert ALESSANDRI
L'insaisissable.

Impossible de trouver une photo de l'intéressé. Aurions nous affaire à un MIB ?

est-il du parasitage qui à leurs yeux tient plus d'une vue de l'esprit que d'autre chose... D'autre part pourquoi continuer de discuter alors qu'un cas est élucidé ?

C'est la suffisance du sceptique - sa morgue même - que l'ufologue déteste, bien plus que son refus de discuter...



Jean-Jacques VELASCO
Monsieur Météore

in *Phénomène* n°4 p.11, "Le SEPRA côté coulisses".
(c) Perry Pétrakis.

UN OVNI RELIGIEUX SUR BESANÇON ET SES HABITANTS EN 1603

Par Gérard Demarcq

Les témoignages d'observations d'ovni datant de plus de deux siècles sont assez rares. Un historien en a retrouvé un qui date du XVII^{ème} siècle. Gérard Demarcq nous le présente.

D.C.

Il se trouve que je suis membre de la très digne Académie de Villefranche en Beaujolais, érigée Académie Royale par Lettres Patentes de S.M. Louis XIV en 1695. Les "Caladois", nom des habitants de Villefranche-s-Saône, en sont très fiers : elle est plus ancienne que celle de Lyon ! Toujours est-il que le 10 avril 1999, attiré par le titre d'une conférence de M. Pierre Faure, éminent historien régional, intitulée "Du Déluge aux O.V.N.I.S.", je vins ouïr ses propos. Il exposait "une histoire des hommes par un franciscain du XVII^{ème} siècle", Jacques Fodéré, Prieur du Couvent de Villefranche, Père Provincial de ce qui était alors le grand Sud-Est de la France. Ses travaux, dignes d'un érudit, sont ceux d'un chroniqueur zélé et fidèle. Il relate l'histoire de tous les événements régionaux de l'époque. Il décrit les villes, leur histoire, leurs richesses, leurs antiquités, leurs saints hommes et les miracles, et autres faits merveilleux dignes de remarque. Il en tira une "Narration historique et topographique" de la région, publié en 1619 chez Pierre Rigaud, rue Mercière à Lyon. L'historien actuel Pierre Faure constate que Jacques Fodéré décrit minutieusement avec beaucoup d'objectivité ce qu'il sait, ce qu'il voit, et surtout ce dont il est témoin. Les vérifications sont faciles lorsqu'il s'agit des archives des institutions existant encore, comme les Hospices de Beaune ou l'Eglise de Brou, et les témoignages des épisodes sanglants des guerres de religion à Montbrison, Lyon ou Mâcon.

Quand J.Fodéré décrit un phénomène inexplicable, il l'attribue naturellement à une intervention divine, comme tous les historiens de son temps. Il est très précis dans ses descriptions. Quand ce phénomène reste inexplicable de nos jours, comme celui de Besançon en 1603, et qu'il est confirmé par d'autres témoins, on ne peut que verser cette observation au dossier des ovnis. C'est ainsi qu'avait

procédé Christiane Piens, dans son livre "Les OVNI du Passé", 1977, actuellement épuisé. Elle ne cite pas cet événement mais j'en ai retenu les plus marquants, parmi d'autres sources, dans mon livre "Les Paraterrestres, nos Initiateurs ; la Terre origine des extraterrestres" Edit. Ramuel, 1997, p.317-330.

M. Pierre Faure m'autorise à tirer parti de sa découverte, ce dont je le remercie vivement. Voici donc cette relation fidèlement reproduite dans son écrin de pieux récit édifiant, puisqu'il s'inscrit dans le cadre de la vénération à Besançon de deux saints hommes, des jumeaux, Saint Ferréol et Saint Ferrutius, martyrisés vers l'an 66 par Claudius, préfet romain à Besançon. L'histoire les a réunis sous un seul patronyme, celui bien connu de Saint-Forgeux. Le texte de la conférence de M. Pierre Faure a été publié dans le bulletin de l'Académie de Villefranche, n°23, p.32-33, dont j'extrai l'essentiel.

L'origine de la vénération.

S.Ferreolus et S.Ferrutius (étaient) de nobles bourgeois d'Athènes. En approchant la cité (de Besançon), ils trouvèrent une grande caverne à une demy lieue de la ville et la choisirent pour retraite ordinaire. Le jour, ils venaient à Besançon catéchiser et instruire les habitants... Et non sans grand effet, car ils en convertissoient tous les jours un bon nombre. Dequoy estant adverty Cornelius, gouverneur romain à Valence en Dauphiné, escrivit rigoureuse lettre à Claudius, prefect pour les Romains à Besançon, le tançant aigrement du peu de soing

qu'il avoit à empescher le progrès de la religion de ce Jesus-Christ, crucifié par les hommes, avec menace que il n'y apportoit prompt remede, de l'accuser à l'empereur Neron et au Sénat. Lettre qui mit Claudius en telle fougue, qu'ayant fait appeler Ferreolus et Ferrutius en son tribunal, et les entendant detester si hardiment les faux dieux et leurs Idoles, il leur fit couper la langue. Lors, Claudius fit cloûer pieds et mains ces deux heureux frères, et les fit si cruellement fustiger que les entrailles en sortoient : de quoy le peuple murmuroit si hautement que ce Tyran craignant une mutination, les fit promptement decapiter. Ainsi ces deux saints bessons (=jumeaux)... naquirent... et moururent martyrs à la mesme heure. Néanmoins leurs corps sont demeurez en terre soigneusement



LIBRAIRIE BD

L'AUTRE MONDE
16, Rue Edgar Quinet
01000 BOURG EN BRESSE
☎ 04.74.22.53.87

Ovni dans l'Histoire

conservez et honorablement enfermez dans une belle grande chasse d'argent en l'Eglise de Saint Estienne. Ainsi n'ont-ils point abandonné Besançon de leurs faveurs et en sont les patrons tutélaires : ils font toujours paroître combien ils ont ceste impériale Cité en protection. Car toutes les fois qu'elle est menacée de quelque désastre et infortune, lon voit prededemment de nuit, se former sur l'Eglise Cathédrale Saint Estienne... deux grands flambeaux qui de là vont faire le tour par dessus le circuit des murailles de la cité et puis s'en retournent evasnoïr au même lieu d'où ils estoient partis. Et cecy n'est pas fable mais vérité qui se voit encor souvent en ce temps."

Le témoignage du phénomène par Jacques Fodéré.

"Et moi-mesme suis tesmoing oculaire d'un de ses prestiges (=prodiges) en l'an 1603, estant à Besançon pour le deü (=devoir) de ma charge. Visiteur à nostre Monastere S. Claire, arriva un lendemain de janvier, entre 7 et 8 heures du soir, qu'on nous donna advis que tout le peuple de la ville estoit par troupeau aux rues tout effrayé. Je sors, et comme les autres je vis au dessus de l'Eglise Cathédrale, une grande clarté en l'air, qui couroit tout le mont Saint Estienne en forme d'une nuée espee (=épaisse), en

rond, tirant sur le rouge, tout le reste de l'air clair, et le ciel si desnué de brouillards, qu'on voyait tous les astres brillants. Ceste clarté demeura comme immobile un bonne demy heure sur ledit Mont Saint-Estienne. De là nous la vismes venir si bas qu'elle touchait quasi les maisons et esclairoit les rues voisines, mais d'un mouvement si doux qu'il se rendoit imperceptible, et s'arresta un bon quart d'heure sur l'Abbaye Saint Vincent, où il y a portion des reliques de ces deux glorieux Saints. Puis suivant par dessus la grand place de Chammar, jusques à la rivière du Doux, elle s'en retourna par dessus la grand'rue qui prend au bout du pont, droit sur l'Eglise Cathédrale, où elle s'esvanoït : mais, comme nous avons dit, d'un mouvement si lent, que ceste promenade dura jusques à neuf heures et demy de nuit, qui furent deux bonnes heures.

A ceste occasion les Seigneurs et Gouverneurs de la Cité ordonnèrent selon leur louable coustume en semblable cas, une belle Procession generale, qui fut faite le Dimanche suivant, qu'est la Septuagesime 26 du mesme mois de Janvier avec la predication pour esmouvoir le peuple à appaiser la fureur de Dieu par œuvres de pénitence, et invoquer grace par les merites de leurs Patrons Tutélaires S.Ferreolus et S.Ferrutius."

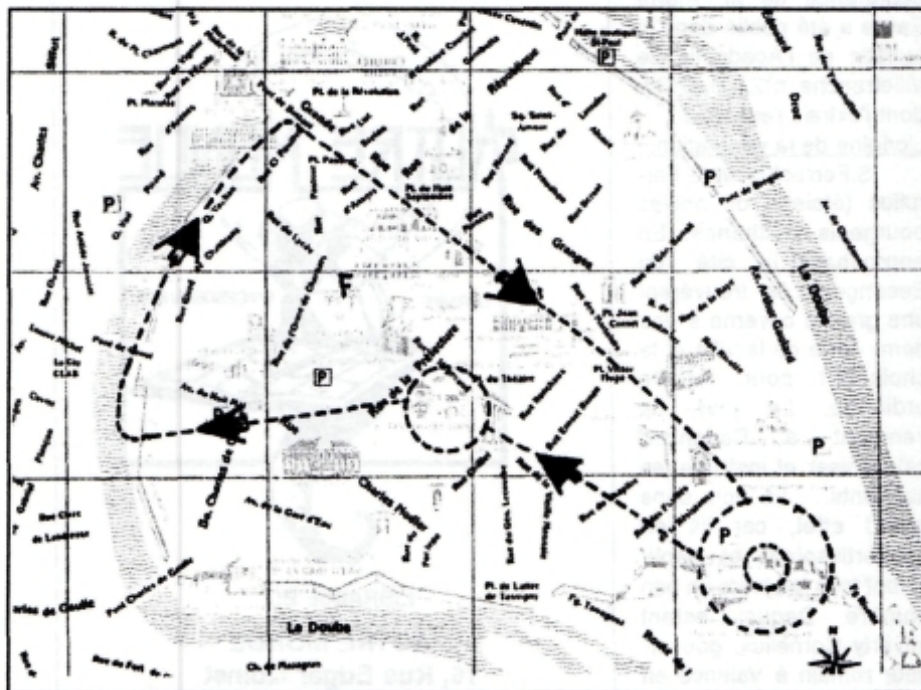
M. Pierre Faure ajoute au récit de Jacques Fodéré que les archives de la ville de Besançon pour le jour du 24 janvier 1603 indiquent : " Ces jours passez sont apparus en l'air, et même hier au soir, environ 7 heures près midy, signes prodigieux dénotans possibles choses futures de l'yre de Dieu, causée par nos offenses et péchés ".

Le conférencier, avec lequel j'ai eu l'occasion de discuter, n'est pas un " ufologue ", mais il n'a pas hésité à parler d'ovni et le titre de son paragraphe est : " Apparitions d'OVNIS dans le ciel de Besançon ". Dans mon intervention à la fin de sa conférence, je pris la parole en insistant sur l'intérêt d'un tel témoignage et en le replaçant parmi les autres apparitions d'ovnis de cette période de notre histoire, de l'Histoire en général et des religions en particulier. Les assistants étaient près d'une centaine, et les quelques remarques d'entre eux sont allées dans le sens de la conviction des phénomènes ufologiques. P. Faure ajoute que le déterminisme physique du circuit pourrait être dû au magnétisme des failles de l'écorce terrestre ou à une recherche intentionnelle à partir d'une source d'énergie propre à " l'objet ". Ce sont bien là deux aspects des manifestations d'ovnis sur lesquelles s'interrogent les ufologues...

Commentaire.

Remarquons d'abord que le récit de Jacques Fodéré fait clairement état de la répétitivité du phénomène sur la ville de Besançon : " ... Car toutes les fois qu'elle est menacée de quelques désastre ou infortune l'on voit précédemment de nuit se former sur l'Eglise Cathédrale Saint-Etienne... deux grands flambeaux qui de là vont faire le tour... ". Et la procession est ordonnée par les édiles " selon leur louable coutume en semblable cas... ". Cette causalité et cette fréquence sont, à ma connaissance, exceptionnelles pour des manifestations d'ovnis. Le chroniqueur J.Fodéré a vu -et bien vu !- celle de 1603 et ne dit pas combien de fois cela s'est produit antérieurement. On peut quand même évoquer le fait que certains lieux, certains sites, sont fréquemment le siège de phénomènes ufologiques à répétition, où les habitants disent " en avoir l'habitude ".

De telles observations publiques d'ovnis ne sont pas rares en Europe aux XVIème et XVIIème siècle, souvent spectaculaires. C.Piens cite en 1520 à Erfurt, en Franconie, un rayon brûlant de grande dimension qui tomba



Tracé de " l'objet " au dessus de Besançon (d'après Pierre Faure)

Le Mont Saint-Etienne s'appelle désormais Citadelle de Vauban, depuis 1711. Le double cerce marque l'emplacement de l'ex-cathédrale. Le petit cercle celui de l'abbaye Saint Vincent. Le F indique le couvent des Clarisses d'où est sorti J.Fodéré.

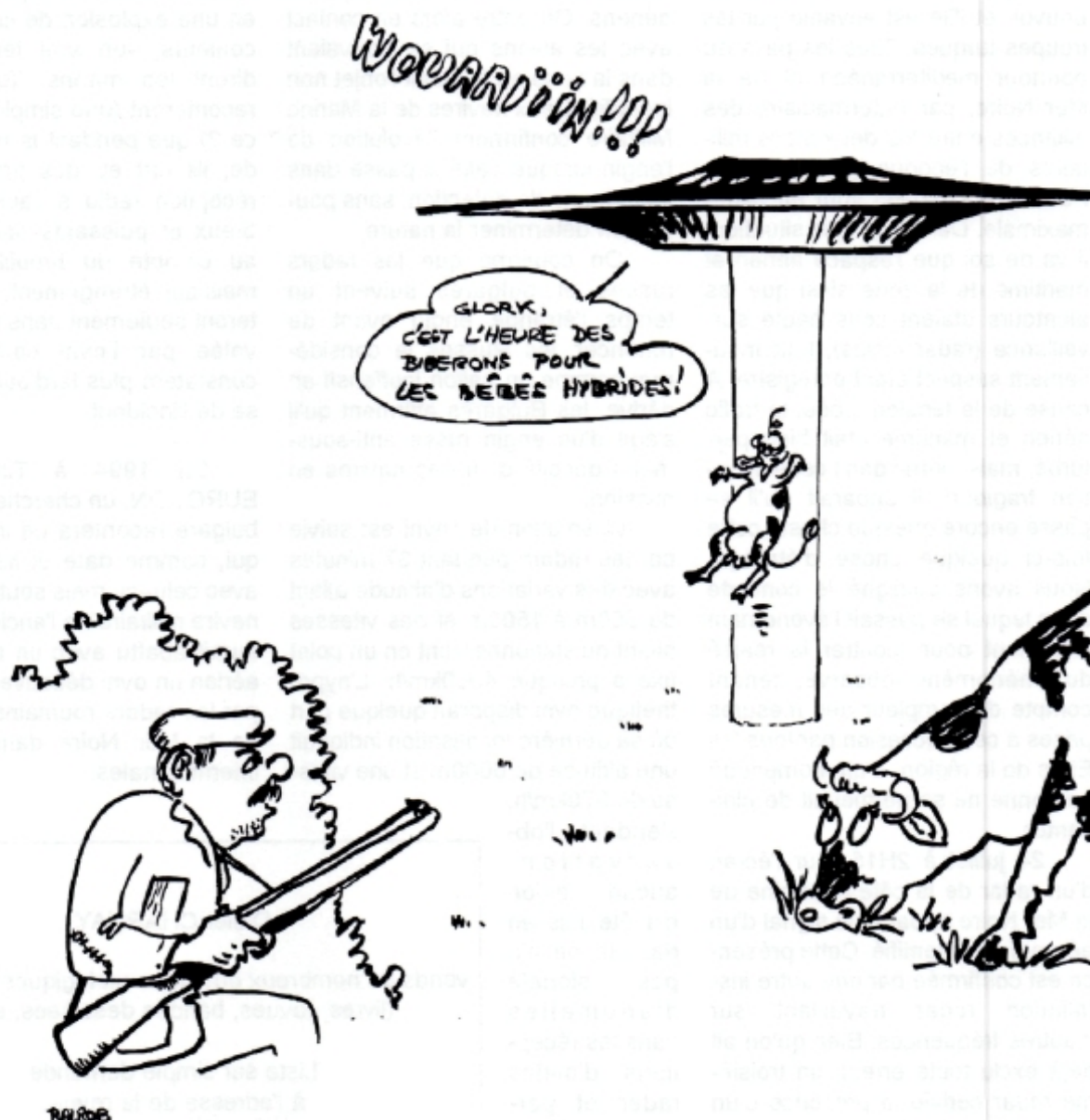
Ovni dans l'Histoire

sur le sol, détruisit plusieurs endroits, tourna en rond puis regagna le ciel où il resta sous forme d'un disque. En 1535 cinq soleils apparurent au-dessus de Stockholm et une personnalité suédoise fit exécuter un tableau du phénomène, avec les trajectoires des objets. Encore en Franconie en 1537, les habitants virent une étoile de grandeur étonnante descendre du ciel de plus en plus bas et devenir un grand cercle d'où s'échappaient des tourbillons et des boules de feu ; en tombant sur terre celles-ci firent fondre les lances et tout ce qui était en fer, sans dommage aux hommes et aux habitations. A Nay (Béarn), en 1544, une lance de feu se manifeste dans le ciel au dessus de la ville ; à 3h de l'après-midi elle tombe sur un bâtiment et le démolit complètement dans un fracas

effroyable. En 1548, à Oettingen en Bavière, le soleil s'obscurcit et l'on vit une vingtaine de véhicules aller et venir le long des maisons alors que des flammes rouges restaient immobiles en altitude. En 1561, encore en Bavière, à Nuremberg, au dessus de la ville à l'aurore, le ciel s'emplit de sphères colorées, de disques, de bâtons, de tuyaux émettant des boules et autres engins ; ils commencèrent à lutter les uns contre les autres ; au bout d'une heure, tout semble tomber sur terre et se consumer avec un grand dégagement de vapeur ; la gazette de Nuremberg en donna un dessin à la fois naïf et précis que reproduit C. Piens. Notons la durée de ces observations, qui exclut un phénomène naturel. Je termine en faisant la liaison entre le caractère religieux et la manifestation

ovnienne de Besançon. Cette relation n'est pas rare si je puis faire état de deux catégories d'événements. Récemment avec les apparitions mariales : exemple Fatima en 1917 (dont je parle dans mon ouvrage précité p.336-339). Anciennement dans les récits des textes sacrés, particulièrement dans la Genèse Biblique : lire " Bible et OVNI ", Edit. Cheminements 1999, que j'ai écrit en collaboration avec Yannick Auffret. Ces intrusions entre les manifestations d'ovnis, l'Histoire et les religions traversent les millénaires... Ici, dans la seconde moitié du XVIème siècle et le début du XVIIème, les guerres de religions (Réforme Protestante et Contre-Réforme Catholique) faisaient rage justement dans ces régions-là !

Gérard DEMARCO



CAS DE DETECTION PAR RADAR (2ème partie)

Par Emil STRAINU

Encore quelques cas roumains intéressants, par un des plus importants ufologues de Roumanie.

D.C.

Ovni en Mer Noire

Juillet 1974, l'ombre ténébreuse d'un possible conflit militaire plane au-dessus de la Méditerranée. Par un coup d'état, le président de Chypre, l'archevêque Makarios, est écarté du pouvoir et l'île est envahie par les troupes turques. Tous les pays du pourtour méditerranéen et de la Mer Noire, par l'intermédiaire des alliances entre les deux blocs militaires de l'époque (l'OTAN et le Pacte de Varsovie) sont en alerte maximale. Dans une telle situation, il va de soi que l'espace aérien et maritime de la zone ainsi que les alentours étaient sous haute surveillance (radar inclus), tout mouvement suspect étant enregistré. A cause de la tension créée, le trafic aérien et maritime était bien perturbé, mais même dans cette situation tragique, il apparaît qu'il se passe encore quelque chose, cette fois-ci quelque chose d'étrange. Nous avons souligné le contexte dans lequel se passait l'événement justement pour montrer la réalité du phénomène observé, tenant compte de l'ampleur des mesures prises à cette occasion par tous les Etats de la région, à un moment où personne ne se permettait de plaisanter.

24 juillet à 2H15. Sur l'écran d'un radar de la côte roumaine de la Mer Noire apparaît le signal d'un aéronef non identifié. Cette présence est confirmée par une autre installation radar travaillant sur d'autres fréquences. Bien qu'on ait déjà exclu toute erreur, un troisième radar certifie la présence d'un présumé aéronef.

Les minutes passent et l'étrange présence qui ne respectait aucun couloir de vol, qui ne signalait pas son appartenance et évoluait en un trajet particulièrement sinueux avec beaucoup de variations tant en altitude qu'en vitesse, en est arrivée à alarmer ceux qui veillent à la sécurité des espaces aériens. On entre alors en contact avec les avions qui se trouvaient dans la zone où évoluait l'objet non identifié. Deux navires de la Marine Militaire confirment l'évolution de l'engin lorsque celui-ci passe dans leur champ de détection, sans pouvoir en déterminer la nature.

On confirme que les radars russes et bulgares suivent un temps l'étrange engin avant de renoncer, les Russes le considérant comme un ballon inoffensif en dérive, les Bulgares affirmant qu'il s'agit d'un engin russe anti-sous-marin décollé d'un des navires en mission.

L'évolution de l'ovni est suivie par les radars pendant 37 minutes avec des variations d'altitude allant de 500m à 1500m et des vitesses allant du stationnement en un point fixe à presque 4000km/h. L'hypothétique ovni disparaît quelque part où sa dernière localisation indiquait une altitude de 6000m et une vitesse de 970km/h. Pendant l'observation, aucun avion n'a été mis en danger, on n'a pas signalé d'anomalies dans les réceptions d'ondes radar et personne n'a re-

vendiqué un quelconque incident aérien dans cette zone.

Par la suite, quelques marins présents sur un navire de guerre à la date et l'heure correspondantes ont raconté qu'ils avaient suivi pendant plusieurs minutes l'évolution d'une étrange "étoile". Elle faisait toutes sortes d'acrobaties qui ont terminé en une explosion de lumière et de couleurs, -un vrai feu d'artifice- diront les marins. Toujours eux raconteront (une simple coïncidence ?) que pendant la même période, ils ont eu des problèmes de réception radio à cause de nombreux et puissants parasites (mis au compte du brouillage radio), mais qui, étrangement, se manifesteront seulement dans la zone survolée par l'ovni comme on le constatera plus tard suite à l'analyse de l'incident.

En 1994 à Timisoara, à EUROCON, un chercheur ufologue bulgare racontera un incident ovni qui, comme date et lieu, coïncide avec celui-ci, mais soutenant qu'un navire militaire de l'ancienne URSS aurait abattu avec un missile anti-aérien un ovni découvert et signalé par les radars roumains au dessus de la Mer Noire dans les eaux internationales.

Didier CHARNAY

vends de nombreux ouvrages ufologiques d'occasion (livres, revues, bandes dessinées, etc.).

Liste sur simple demande à l'adresse de la revue.

Ovni en Roumanie

Le cas Mihail Kogălniceanu en 1988

1 1 Octobre 1988. Sur l'aérodrome Mihail Kogălniceanu le programme de décollages et atterrissages d'avions civils se déroulait normalement quand, à 15h14, la station radar qui dessert l'aérodrome signale à la tour de contrôle et au centre de direction des vols que sur l'axe nord-sud se déplace un objet constitué de plusieurs éléments estimés entre 7 et 9 morceaux qui va à plus de 11000km/h à l'altitude de 7000m. L'information est confirmée par d'autres stations radar.

La cible est visible sur le radar à presque 45km de l'aérodrome, elle passe à sa verticale à l'altitude déjà mentionnée et après encore 60km disparaît dans les abîmes du cosmos. Les objets ont volé en formation et ont été observés visuellement et par radar pendant 8 à 12 secondes. Les radars de bord de plusieurs avions militaires ont aussi capté la cible mais l'intervention était inutile. Après le contact radar, la cible a été perdue car bien plus rapide que les avions. Les objets étaient multicolores. Trois avions civils (de ligne) qui volaient ont confirmé la vitesse des objets. Par hasard, sur l'aérodrome se trouvait un grand nombre de spécialistes dans le domaine de l'aéronautique qui ont confirmé que ces objets-là ne pouvaient pas être d'origine terrestre. Pendant leur déplacement, les objets ont été accompagnés d'un son de haute fréquence, les témoins affirmant que ce bruit avait une sorte de musicalité impossible à reproduire mais agréable à l'ouïe. Les objets (suite aux résultats de l'analyse) sont venus de l'espace et y sont retournés. L'évolution des étranges objets a pu être observé visuellement et sur le radar de bord de deux avions qui décollaient d'un navire russe sur la Mer Noire. Aucune perturbation radio n'a été observée. Un essai de photographie n'a rien donné ; le développement de la pellicule ne montre rien

comme si le film n'avait pas été exposé. Les témoins soutiennent que les objets ont volé en formation en V échelonné. Les couleurs ont été particulièrement vives et agréables à l'œil, mais enveloppées de halos, chaque objet a pu être observé séparément bien qu'ils aient volé en formation très étroite.

Le cas a été classé par manque de preuve et a été oublié.

Le cas Arad, 1979

Les organes hongrois de trafic aérien signalent à leurs homologues roumains l'entrée d'un ballon météo hongrois sur le territoire de la Roumanie.

Le ballon est observé et localisé par des radars roumains avant même qu'il ne soit entré dans son espace aérien, il se déplace dans l'axe Arad-Baia Mare, passant en URSS à une altitude de plus de 5000m. Après avoir parcouru environ 30km dans l'espace aérien de l'URSS, le ballon monte dans la stratosphère et éclate.

Entre temps, après son entrée sur le territoire de la Roumanie, le ballon a évolué à une altitude oscillant entre 8000 et 10000m. L'évolution dans l'espace aérien

roumain a duré 52 minutes. Après environ 23 minutes (mesuré pendant la durée du vol), on a observé un deuxième corps qui accompagnait le ballon, dont la provenance était le cosmos, il venait d'en haut. Il a volé avec le ballon environ 34km, étant suivi par sept radars différents travaillant à des fréquences et des emplacements géographiques différents. Au moment où de l'aérodrome le plus proche a décollé un avion de chasse, en contact radar avec les deux objets qui volaient en tandem, pour l'intercepter, le deuxième objet a fait une manœuvre, disparaissant dans l'abîme du cosmos à une vitesse supérieure à Mach 6.

L'avion a ensuite inspecté le ballon avant d'atterrir. Le ballon a poursuivi son vol comme nous l'avons déjà vu plus haut. Malgré le contact radar et visuel avec le second objet dont le signal était comme celui obtenu d'un avion moyen courrier, on n'a pu en établir la nature. Il a été catalogué comme... un possible ballon. Son évolution a été suivie par le radar jusqu'à presque 100km d'altitude. Sa manière d'évoluer n'était pas conforme à l'aérodynamique connue pour les appareils terrestres.

rédaction : Emil STRAINU

Traduction : Vasilica BÎLIS
Adaptation : Didier CHARNAY

Guillaume KERLORC'H

l'auteur des splendides peintures de couverture
de Ufo Log #05 à #10,

annonce la création de son site internet
consacré à ses oeuvres
à thème ufologique
(peintures, dessins, bandes dessinées...).

Découvrez-le vite à l'adresse :

ovni.bd.free.fr

LE VIMANA HINDOU

Par Fabrice KIRCHER

Depuis toujours les ovnis semblent faire parler d'eux sous une forme ou une autre, l'auteur de cet article tente de les retrouver. On peut en découvrir dans toutes les civilisations, en tout lieu et en tout temps.

D.C.

Les textes sacrés des anciens habitants de la péninsule indienne contiennent des assertions peu banales. S'y trouvent décrits en effet de fantastiques engins volants. Le Mahābhārata, un poème de 200000 vers, conte une guerre qui opposa deux familles princières rivales ; les Kauravas et les Pandavas. Dans un chapitre intitulé Karnaparvan, nous pouvons lire ceci :

"Nous aperçûmes dans le ciel quelque chose qui ressemblait à un nuage écarlate, comme les flammes cruelles d'un feu ardent. De cette masse émergea un énorme vimāna peint en noir qui lança de nombreux projectiles flamboyants..." (1)

Dans cet extrait semble effectivement poindre un ovni; même si la suite du récit, où abondent batailles sanglantes et terrifiants ravages, est visiblement due au lyrisme du poète qui l'a rédigé.

Le plus surprenant sans doute est de lire que des humains peuvent se trouver aux commandes de ces vimāna. Le Samarāṅgana-sūtradhāra déclare en effet :

"Au moyen de ces machines, les êtres humains peuvent voler dans les airs et des êtres célestes descendre sur la Terre." (2)

Non moins étonnant, ces vimāna, d'après les textes, peuvent être fabriqués. Et c'est grâce au mercure que le vimāna s'élève dans les airs. A l'appui de ces assertions, servons nous de quelques textes anciens. Le Samarāṅgana-sūtradhāra est un traité d'architecture et d'urbanisme, généralement daté du XI^{ème} siècle de notre ère et rédigé par le Mahārāja Bhojadeva. Et dans son chapitre 31, il évoque diverses mécaniques (yantras), dont le vimāna. Citons en les paragraphes 95 et 97 :

"Son corps ferme et solide est, selon la règle (comme) un grand oiseau fait de bois léger. On place le moteur au mercure à l'intérieur et, en dessous, un réceptacle ardent, rempli de (feu ?)." (3)

"Il existe également un vimāna en bois, semblable à un temple, plus lourd et qui se meut. Aux quatre angles, on a placé, selon la règle, des récipients solides contenant du mercure." (3)

Le vimāna en bois ne nous rappelle-t-il pas l'ovni de Roswell, dont des débris ressemblaient à du bois de balsa ? Mais deux autres mots dans ce texte frappent de suite l'esprit : mercure et temple. Temple : un mot que l'on voit bien mal associé à l'idée que l'on se fait des ovnis.

Commençons par décrypter l'association vimāna-temple. Pour ce faire, nous utiliserons les lumières d'un spécialiste de la question : Swami Harshananda (4).

Il nous indique qu'en Inde, vimāna est un mot employé pour désigner un temple en général et le saint des saints (garbhagriha) en particulier. Etymologiquement, le mot signifie "édifice aux dimensions harmonieuses". Au sens large, il est dérivé de la racine du verbe mā (=mesurer) qui signifie le Créateur, qui "mesure" l'univers limité à partir de lui-même. Mais le mot vimāna signifie aussi un engin volant. C'est le char céleste, l'avion des dieux "atterri ici-bas pour bénir l'humanité." (5)

Pour les hindous, le temple représente souvent le mont Meru, la montagne d'or mythique décrite dans les Puranas comme le point central de l'univers autour duquel s'étendent les différents mondes dans toutes les directions (6). Le temple symbolise aussi le corps subtil et ses sept chakras majeurs ou centres psychiques. La base du temple est souvent un mandala : diagramme géométrique aux potentialités psychologiques et occultes (lire les travaux de Jung sur le sujet) repré-

sentant la perfection sous l'angle de la symétrie.

Le Garbhagriha, qui signifie le "sein de la demeure", dont le nom fait allusion au commencement de la vie, ressemble à une grotte obscure. Garbha étant synonyme de sein maternel, embryon, il représente la Demeure du germe ou de l'embryon du Temple comme Homme. Ce sanctuaire, "lieu propice à la réalisation du Principe Suprême", "se réfère de plus à l'homme qui vient en son propre Centre pour y acquérir sa nouvelle naissance dans son obscurité" (7).

Au vimāna, représentant la Demeure du Germe d'Or (Hira-nyagarbha), la lumière primordiale qui "brille à partir de l'obscurité du sanctuaire à travers les murs", se superpose donc un engin volant. Et à l'ovni-plasma comme au vimāna se rattache l'image de lumière transcendante et aussi d'embryon divin, à l'instar de ces Aliens macrocéphales, dont la grosse tête évoque celle des nouveaux-nés. Ce n'est donc pas un hasard si les hindous ont donné le même nom aux apparitions ovniées et à leurs temples.

Cette notion de temple sacré nous est également révélée, sous-jacente, enfouie dans les tréfonds de l'inconscient, dans quelques témoignages ufologiques occidentaux. Comme ce témoin qui compara spontanément l'intérieur de l'ovni qu'il visita à une cathédrale (8).

On comprend donc mieux pourquoi le vimāna peut être comparé à un temple volant. Curieusement, de semblables légendes furent véhiculées dans la Grèce antique. Selon une tradition relevée par Pausanias, Delphes eut trois temples avant la maison de pierre construite par Trophonios et Agamède. Le premier était fait en bois de laurier, provenant de la vallée de Tempé. Le troisième, de bronze, fut l'oeuvre d'Héphaïstos. Reste le second. Et Pausanias (x, 5, 9) nous révèle que :

Textes antiques

"... les abeilles du Parnasse façonnèrent avec leur cire un temple qu'Apollon envoya aux Hyperboréens."

Un temple de plumes et de cire, volant, qui traversait les airs à l'appel du dieu Apollon...

Il est non moins curieux de relever que les hindous semblaient accorder aux Grecs l'invention des vimâna volantes. Voilà ce que nous en dit le Brihat Katha :

"Padmavit expliqua que Vasavadotta désirait monter dans un chariot aérien afin de visiter la terre. Vasantoke, le Maître des divertissements, s'exclama en éclatant de rire: "Les femmes des serviteurs du roi ont eu exactement le même désir. Je leur ai dit de suspendre une balançoire entre deux longues perches et de s'en servir pour aller et venir dans les airs. Si la reine a des envies de voyages aériens, eh bien, contentez-là de la même façon !" Tout le monde se mit à rire. "Assez plaisanté! dit Rumanvit, venons en au fait". "Nous discutons dans le vide," remarqua Yongandharayame, c'est le problème des artisans". Rumanvat convoqua les charpentiers et leur enjoignit de fabriquer immédiatement une machine volante. Le corps des artisans se réunit, et après de longues tergiversations, des délégués vinrent trouver Rumanvat, tremblants de peur : "nous connaissons quatre sortes de machines, dirent-ils. Des machines à eau, des machines à pierres, des machines à poussière, et celles composées d'une multitude de pièces. En ce qui concerne les machines volantes, les Yavanas (les Grecs) savent de quoi il est question, mais nous, nous n'en avons jamais vu". (...) "Tout à coup apparut un étranger. Il demanda à Rumanvat le matériel nécessaire et construisit un chariot volant..." (9)

Dans le Harscha Charita de Bana, d'autres références aux Grecs, à ces fameux Yavanas et leurs machines volantes, peuvent être trouvées (10). Une tradition d'ailleurs corroborée par des sources grecques. Ainsi, Aulugelle (X, 12), parlant d'Archytas (IV^e siècle av. J.C.) nous indique qu'on lui attribuait, entre autres, l'invention de la moufle, de la vis et la

construction d'un automate volant. N'oublions pas non plus l'étrange vaisseau des Phéaciens, décrit par Homère dans son "Odyssée" (11).

D'après le Samarāngana-Sūtradhara, la construction des vimâna n'est pas mise à la portée de tout le monde, elle est même gardée secrète ; et plusieurs réflexions des personnages du Brihat Katha vont dans le même sens.

Que nous disent encore les textes hindous sur ces vimâna ? Fabriqués soit en bois, soit par l'intermédiaire d'un alliage léger où participent le fer, le cuivre et le plomb, elles contenaient du mercure et du feu. Feu auquel on offrait du lait. Leur moyen de propulsion était tiré de l'atmosphère (12).

Il convient de noter ici une curiosité scientifique, déjà relevée par Ivan T. Sanderson (13). Lorsqu'on fait tourner une flamme -ou une autre source de chaleur- sous du mercure contenu dans une cavité ronde, au bout d'un moment ledit métal se met à tourner dans la direction opposée. Puis le mercure prend de la vitesse et finit par circuler bien en avance sur la flamme. Ces travaux de Shubert et Whitehead (14) nous donnent à réfléchir : les anciens hindous auraient-ils découvert une source d'énergie non-orthodoxe ? La question reste posée, car leurs assertions concernant le moteur au mercure des vimâna, chauffé à la flamme, ne semblent pas relever de la fantaisie, puisque des études scientifiques commencent à abonder sur les possibilités théoriques de la chose.

Ont-ils alors réellement construits des engins volants ? Mais nous venons de voir qu'ils en attribuaient l'invention aux Grecs et qu'eux-mêmes en étaient ignorants.

Les pilotes de ces machines ne nous éclairaient pas davantage. Dieux, humains, démons et primates conduisent en effet les chars célestes dans les mythes hindous. Cela fait beaucoup de monde. On y trouve certes des hommes, mais pour les voir aux commandes d'un ovni, il n'est pas nécessaire de posséder son brevet de fabrication. Les R.R. d'Adamski et de quelques autres contactés ou abductés le démontrent amplement : dans leurs visions, les "extraterrestres" les ont parfois autorisés à prendre les commandes de l'engin. Pourquoi n'en aurait-il pas été de même en Inde ? des personnages dont "l'exploit", la R.R.4, fut enjolivé par la légende et rationalisé par les poètes...

Par ce biais, nous retrouvons donc le problème des enlèvements. Justement, la mythologie hindoue, à travers le Rāmāyana, nous conte l'enlèvement de Sitā, l'épouse de Rāma, dans un char aérien conduit par le chef des Rakshasas, ces démons qui possèdent le pouvoir de revêtir n'importe quelle forme, à volonté.

En conclusion, le vimâna continue à poser des questions fort épineuses, ne serait-ce que sur le degré réel des connaissances des Anciens. Un autre sujet d'étonnement concerne le mercure, véhicule de l'alchimie et carburant des vimâna. Le mercure semble d'ailleurs être un synonyme de mobilité ; selon une légende grecque rapportée par Philippe, auteur de comédies, Dédale anima, doua de mouvement une statue en bois d'Aphrodite, en y versant du mercure. Certains vimâna carburant au mercure étaient aussi en bois. Les temples grecs ne volaient sûrement pas, mais des objets sacrés qui y étaient contenus défiaient peut-être effectivement les lois de la physique...

Fabrice KIRCHER

(1) cité par Jacques Keyaerts, in "chronique des civilisations disparues", Patrick Ferryn & Ivan Verheyden (Kadath), R. Laffont, 1976.

(2) cité par Desmond Leslie, in "Les soucoupes volantes ont atterri", J'ai Lu p.101.

(3) J. Keyaerts, op. cit. p.72.

(4) "Les divinités hindoues et leurs demeures", Dervy, 1986.

(5) id. p.197.

(6) id. p.200.

(7) id. p.237.

(8) "Inforespace" n°77 : art. de J.Mesnard et "ovni, laboratoire du futur", Michel Picard, Orion, 1997.

(9) cité par W. Raymond Drake : "Astronautes de l'ancien orient", Albin Michel, 1976.

(10) Drake, op. cit. p.61.

(11) qui fera l'objet d'un futur article dans "Ufo Log".

(12) D. Leslie, op. cit.

(13) "Les invisibles sous les mers", Albin Michel, 1979.

(14) "Science", janvier 1969.

UFOLOGIE ET RECHERCHES AERIENNES

Par Jean-Louis DECANIS

Petite réflexion sur la recherche ufologique. Pourquoi ne pas se faire aider par d'autres disciplines ? Excellente idée...

D.C.

A propos des empreintes qui demeurent visibles dans la revue du Sablier n°3 de septembre 1990, j'avais écrit que la photo aérienne est une des techniques employées par les archéologues pour découvrir le reste de vestiges anciens.

Raymond Chevallier, déjà en 1964, dans son livre "L'avion à la découverte du passé" au éditions Fayard écrivait ceci : D'une façon générale les vestiges archéologiques enfouis perturbent la composition minéralogique et chimique de la terre et ces perturbations agissent sur le couvert, de la même manière qu'un gisement cuprifère par exemple se trahit par l'influence toxique qu'il exerce en surface sur les plantes ou que des filons radioactifs peuvent être révélés par des indices de minéralisation de la végétation".

Certaines découvertes sont d'origines géologiques, mais la plupart signalent des vestiges archéologiques. Comme des enclos circulaires de caractère funéraire, des voies romaines, des villas, des théâtres, des châteaux, etc.

L'énorme travail de ces "Archéologues de l'air" depuis des décennies est mal connu des chercheurs ovnis. Il existe en Belgique le

Centre interdisciplinaire de recherches aériennes (CIRA) qui travaille avec des archéologues, pédologues, paléobotanistes, céramologistes, photographes, chimistes et toponymistes. En fait, une belle brochette de spécialistes qui auraient donné un bon coup de main au Pr Bounias dans l'affaire de Trans-en-Provence par exemple. On peut aussi se demander si de tels spécialistes travaillent avec le SEPRA lors de traces présumées ovnis. On pense naturellement aux crop circles et je ne sais pas, à ma connaissance, si de véritables géophysiciens ont étudié de telles affaires.

Nous avons en France plusieurs spécialistes de la prospection aérienne, dont, depuis une quarantaine d'années, M. Roger Agache, que j'ai eu au téléphone en début d'année. Il est tout à fait intéressé par les études ufologiques et évidemment surtout par les crop circles. M. Agache m'a expliqué sa théorie personnelle, mais mes connaissances archéologiques et géologiques se résument à pas grand chose. Puisqu'il était question de la nature des sols, de la transformation du couvert, etc. J'ai gardé les coordonnées de ce monsieur à la disposition de toute personne plus compétente que moi qui serait intéressé par ces simples suggestions qui méritent réflexion.



Découverte aérienne d'enclos circulaires de caractère funéraire (Age de Bronze) réapparaissant grâce à des taches de rosée. Saint-Sauveur (Somme).

Photo et recherches : Roger AGACHE.
(c) SAMARA, La Vaussee Tirancourt

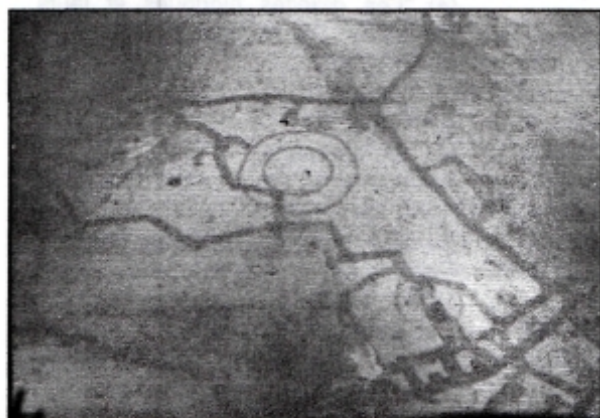
Comme vous l'avez compris, les ufologues auraient beaucoup à apprendre de la part des "prospecteurs aériens" et surtout avec tous les spécialistes scientifiques avec lesquels ils travaillent. Une telle collaboration pousserait les chercheurs ovnis vers une plus vaste connaissance de la nature des traces dites ovnis. Grâce à eux, nous aurions sûrement un éclairage plus précis à propos des crop circles.

Ce qui pour moi est assez paradoxal et amusant à la fois, c'est qu'avec toutes leurs sorties aériennes, ils sont des observateurs privilégiés de traces qui pourraient être "classées inconnues" pour nous.

Jean-Louis DECANIS

Pour en savoir plus:

- Centre interdisciplinaire de recherches aériennes, avenue Brugmann 291, B-1180 Bruxelles.
- Revue archéologique de Picardie, 5 rue Henry Daussy, 80000 Amiens.
- Actes du colloque international d'archéologie aérienne, Amiens, 15-18 octobre 1992, in revue Archéologie de Picardie n° spécial 17.



Plus vigoureuses à l'emplacement des anciennes fosses ou fossés remblayés, les céréales dessinent des taches et des lignes sombres : tranchées de la guerre 1914-1918 et enclos funéraires de forme circulaire de l'Age du Bronze. Berry-au-Bac (Aisne).

Photo et recherches : Roger AGACHE.
(c) SAMARA, La Vaussee Tirancourt

ABONNEZ-VOUS

AIDEZ-NOUS

ET VOUS BENEFICIEREZ
D'UN TAS D'AVANTAGES

ABONNEMENT
4 NUMEROS = 100 F

100 F pour la France métropolitaine.

120 F pour les autres.

- ♦ Vous recevrez vos Ufo Log directement à l'adresse que vous nous indiquerez.
- ♦ Vous les recevrez dès leur parution, et donc avant les autres.
- ♦ Vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro.
- ♦ Et surtout, le prix de vos Ufo Log ne peut pas augmenter en cours d'abonnement.
- ♦ Un index gratuit tous les quatre numéros pour s'y retrouver facilement.
- ♦ ...



DEMANDE D'ABONNEMENT

à recopier ou à photocopier (il est interdit de découper Ufo Log).

Je souhaite m'abonner à Ufo Log pour un an, soit **4 numéros**.

Je joins un chèque de **100 F** (pour la France métropolitaine) à l'ordre de "Association Nexus" ou un mandat de **120 F** (ou tout autre titre de paiement pour les autres pays).

Mon nom :

Mon prénom :

Mon adresse :

.....

J'envoie ma demande d'abonnement à :

ASSOCIATION NEXUS
3665A, route de Marboz
01440 VIRIAT
FRANCE

Cette rubrique vous fait peu à peu découvrir les cas insolites en marge du phénomène OVNI. On ne peut pas affirmer que ces histoires étranges ont un lien certain avec les UFOs, mais on les en rapproche souvent. C'est donc à une sorte de visite des coulisses du phénomène OVNI que nous vous convions : un coup d'oeil indiscret à cette curieuse mythologie parallèle.

D.C.

Les Gremlins

Des ingénieurs et des techniciens, aidés des ordinateurs les plus puissants font et refont leurs calculs sur des engins spatiaux qui manquent leur but, tombent en panne ou disparaissent tout bonnement. Des avions se crashent sans raison apparente. Des ordinateurs parfaitement au point se mettent soudainement à dérailler ou à afficher des messages incompréhensibles. Pourtant, les équations sont justes, le matériel a été testé et vérifié à de nombreuses reprises, des milliers d'essais préliminaires ont prouvé la fiabilité des systèmes. Que se passe-t-il ? Qui est responsable de ces pannes sans cause apparente ? Les gremlins.

Gremlin est un terme provenant de l'argot des pilotes anglais de la Première Guerre mondiale (qui fut repris par les pilotes américains). Il désigne un esprit, un feu-follet ou encore un lutin. Le domaine du gremlin, c'est tout ce qui est mécanique, électrique, élec-tronique, informatique. Les gremlins sont les génies tutélaires de la bricole et des inventions. Tous les grands inventeurs ont conclu un pacte avec les gremlins. Toutes les inventions humaines viendraient de ces elfes malicieux. Mais avec le temps, les gremlins ont appris à se méfier des humains qu'ils voyaient transformer en moyen de destruction tous les présents technologiques qu'ils leur dispensaient généreusement. Alors, ils ne cessent de détraquer les machines pour avertir les Hommes des dangers encourus. Du simple court-circuit à la catastrophe nucléaire, en passant par les pannes d'ordinateurs, les avions qui tombent, les trains qui déraillent ou les sondes spatiales qui disparaissent, toutes les défections de la technologie sont des avertissements des gremlins.

Certains préfèrent voir dans les gremlins des particules cosmiques nommées " particules trans-alpha ". Elles seraient capables de dissocier les molécules constituant la matière, qu'elle soit inerte ou vivante. Les gremlins-particules seraient alors responsables de tous les cas de combustion humaine spontanée (restés sans explication, il est vrai). D'autres disent que les gremlins viennent d'un autre monde. D'autres encore n'hésitent pas à affirmer qu'ils sont en réalité le moyen mystérieux employé par des extra-terrestres pour nous envahir sournoisement. Les diverses catastrophes attribuées aux gremlins ont fait dire à Robert Charroux, conspirationniste avant l'heure, " que les extra-terrestres sont en train de nous attaquer et que la guerre des mondes est déjà commencée ".

Passons en revue quelques unes des nombreuses agressions qui furent attribuées aux gremlins (aujourd'hui, les gremlins sont un peu tombés en désuétude dans l'ufologie, et on leur préfère les diaboliques Petits Gris).

- Le 17 octobre 1962, à Memphis (Tennessee), 500 tonnes de bombes explosent mystérieusement.

- Le 18 octobre de la même année, un missile balistique Minuteman dévie de sa trajectoire et explose au-dessus de la Floride. Au même moment, dans l'Utah, près de 2 tonnes de carburant pour fusée s'enflamment sans raison dans des réservoirs.

- Le 13 novembre 1963, une violente explosion a lieu à la base atomique de Medina (Texas).

- Le 17 août 1964, un incendie mystérieux se déclare à Dundoon (Ecosse), sur le mole utilisé par le personnel de la base des sous-marins américains Polaris.

- Le 6 janvier 1965, un incendie, lui aussi de cause inconnue, détruit la station radar de la base Elgin

(Floride), installation alors sans équivalent destinée à la surveillance de tous les objets en orbite autour de la Terre ou s'en approchant.

- Le 17 février 1966, un incendie se déclare dans les installation souterraines de la base de Neathishead (Angleterre), base très importante pour l'armée en raison de ces installations radar. Trois pompiers meurent dans le sinistre dont les causes restent un mystère.

- On attribue également aux gremlins les nombreux incidents, imprévisibles et inexplicables qui se produisirent à Cap Canaveral. On les accuse encore d'être responsables de la disparition de plusieurs familles entières dans le désert du Nevada.

Robert Charroux a aussi affirmé que les Américains accusaient un mystérieux satellite surnommé le Cavalier Noir d'être responsable de toutes ces agressions. Selon Charroux, le Pentagone avait décidé d'envoyer des missiles à ogives nucléaires vers l'orbite approximative du Cavalier Noir pour le détruire. Ils ont dû manquer leur cible puisque les problèmes continuent de plus belle.

Alors, esprits, lutins, particules cosmiques, extra-terrestres belliqueux ou simples coïncidences ?

Mothman

En novembre et décembre 1966, l'ouest de la Virginie fut le théâtre de l'apparition d'une créature étrange que les journalistes baptisèrent Mothman (l'Homme-Phalène).

Le 25 novembre, Thomas Ury, 25 ans, rencontra la créature dans les environs de Point Pleasant. Cela ressemblait un peu à un grand oiseau qui s'éleva d'un champ voisin. " Il monta comme un hélicoptère et

vira au-dessus de ma voiture ", raconta le témoin à John Keel, un enquêteur américain qui passa plusieurs jours dans la région pour faire des recherches. Thomas Ury accéléra alors jusqu'à 120 km/h pour distancer la créature, mais " l'oiseau " était toujours là, tournoyant de temps en temps au-dessus de la voiture. Il paraissait faire environ 1,80m de long pour une envergure de 2,50m à 3m. D'après d'autres témoignages recueillis par John Keel, la chose avait de grands yeux ronds, rouges et luisants.

Treize jours plus tôt, le 12 novembre 1966, cinq hommes étaient occupés à creuser une fosse dans un cimetière, près de Clendenin (Virginie occidentale), quand quelque chose ressemblant à "un être humain de couleur marron " passa en volant au-dessus d'eux, venant d'un bouquet d'arbres. Les hommes furent stupéfaits de constater que la chose n'avait pas l'aspect d'un oiseau, mais bien d'un " homme muni d'ailes ".

Deux jours plus tard, dans la nuit du 14 au 15 novembre, vers minuit, deux jeunes couples, les époux Mallette et Scarberry, roulaient en voiture à 7 miles au nord de Point Pleasant. Ils traversaient la T.N.T. Area (dont le nom vient de ce que l'on y entreposait des explosifs durant la seconde Guerre Mondiale), une zone boisée confinée à la McClintic Wildlife Station (une réserve d'animaux sauvages), et passaient à côté de l'une des deux stations électriques abandonnées, lorsqu'ils aperçurent sur le bord de la route une étrange créature en train de les observer. L'être " était d'apparence humaine, mais de haute taille, entre 6 et 7 pieds de haut (1,80m à 2,10m environ), et il avait deux grandes ailes repliées sur le dos ", déclara Roger Scarberry. Sa femme Linda précisa: " mais ce qui frappait le plus, c'était ses yeux. Ils étaient énormes, rouges, semblables à des phares d'automobile ". Intrigué, le conducteur ralentit, et durant une minute, l'étrange créature et les deux couples se regardèrent en silence. Puis, subitement, l'être fit demi-tour et entra dans la station dont la porte était ouverte. Un peu affolés, les passagers pressèrent le conducteur de repartir. Mais lorsque le véhicule arriva sur l'autoroute, ils s'aperçurent que la chose les suivait, volant bas au-dessus d'eux, les ailes

ouvertes ayant une envergure de 10 pieds (environ 3 mètres). Chose curieuse, les ailes ne battaient pas, comme si la créature se déplaçait en planant. Mme Mallette crut entendre un cri aigu et strident, comme celui d'un gros rat. La créature ailée les suivit ainsi jusqu'aux abords de la ville. Là, les témoins terrifiés se rendirent immédiatement au poste de police. Le shérif adjoint Millard, voyant leur panique, accepta de refaire avec eux le chemin parcouru, mais il n'y avait plus trace de Mothman. Détail insolite : la radio de la voiture de police subit de curieuses perturbations et émit un long son aigu comparable à celui d'un disque tournant à une vitesse excessive sur une platine.

Le lendemain 16 novembre, vers 21h, les époux Wamsley et Mme Bennett, accompagnée de sa fillette de deux ans, traversaient en voiture la TNT Area, se rendant chez des amis, les Thomas, lorsqu'une grosse lumière rouge apparut dans le ciel, se déplaçant au-dessus de la TNT Area, et qui, selon les témoins, n'était très certainement pas un avion. Arrivés à destination, alors que tout le monde quittait la voiture, une grande silhouette sombre surgit derrière le véhicule. C'était une créature grise, plus grande qu'un homme, avec deux yeux lumineux d'aspect terrifiant. Les Wamsley coururent vers la maison, suivis de Mme Bennett portant sa fillette en pleurs. Les époux Thomas étaient absents, mais leurs trois fils étaient là. Tous se barricadèrent dans la maison et observèrent la créature par les fenêtres. Celle-ci s'approcha lentement jusqu'au porche de la véranda. Mme Wamsley appela le bureau du shérif, mais quand la police arriva, Mothman avait disparu.

Nouvelle apparition le 27 novembre, deux jours après l'observation de Thomas Ury (relatée plus haut). Comie Carpenter, une jeune fille de dix-huit ans, rentre chez elle en voiture, vers 10h30 du matin, venant de l'église. Alors qu'elle vient de quitter New Haven, elle remarque une grande silhouette grise debout au bord de la route. Tout-à-coup, celle-ci ouvre deux grandes ailes d'environ 10 pieds d'envergure et s'élève à la verticale puis se dirige vers la voiture. Comme l'être arrive de face, la jeune fille peut observer un instant sa tête: quelque chose

d'horrible avec d'énormes yeux rouges incandescents, au pouvoir hypnotique. Pour le décrire, la jeune fille dira qu'il ressemble à un " monstre de film de science-fiction ". La créature se rapproche rapidement du véhicule à hauteur du pare-brise, et l'évite au dernier moment. La victime put rentrer chez elle malgré sa frayeur. Le lendemain, ses yeux s'enflammèrent et ses paupières gonflèrent. Cet état durait encore deux semaines plus tard, quand John Keel l'interrogea.

Le 14 décembre, vers 15h10, Mothman fait une nouvelle apparition. Il est aperçu par cinq pilotes de l'aéroport de Gallipolis, en face de Point Pleasant, de l'autre côté de la rivière Ohio. Il se déplaçait au-dessus de la rivière, à une centaine de mètres de hauteur, et à plus de 100 km/h. Là encore il volait en planant, les ailes immobiles, sans effort apparent. Alors que la créature survolait l'aéroport, les pilotes notèrent qu'elle semblait avoir un long cou, et qu'elle tournait continuellement la tête de gauche à droite, comme si elle examinait attentivement la zone. " Il y avait quelque chose de préhistorique, remarqua un des témoins, mais il est certain qu'il ne s'agissait pas d'une grue. " Un des pilotes, Everett Wedge, courut chercher un appareil photo et sauta dans un avion, dans l'espoir d'intercepter la créature, mais celle-ci avait disparu quelque part au bord de la rivière, avant qu'il ait pu l'approcher.

Le 11 janvier 1967, Mme McDaniel vit elle aussi Mothman en plein jour. En sortant de sa maison, elle aperçut ce qu'elle prit tout d'abord pour un petit avion qui survolait la route au ras des arbres. Comme il s'approchait, elle remarqua que cela ressemblait en fait à une forme humaine avec des ailes. Il descendit bas au-dessus de sa tête et tourna autour d'un restaurant voisin avant de s'éloigner et de disparaître.

Le 19 mai 1967, vers 22h30, Mme Brenda X, roulait en voiture avec une amie, sur la route n° 62, au nord de Point Pleasant dans la TNT Area, lorsqu'apparut une forme sombre avec deux lumières brillantes, qui volait en cercle autour d'un arbre. Soudain, une lumière rouge plus grande apparut en bas et s'approcha de la forme sombre. Les

deux " objets " se rejoignirent et disparurent vers le nord.

En 1969, Mothman réapparaît près de Gibbonsville, à la frontière du Montana. Une nuit de mai, vers 23h, Bettina Comfort, 18 ans, rentre au ranch de ses parents après une soirée à Beaver. Entre l'arrêt de bus et la ferme, il y a une forêt de pins clairsemée à traverser. Elle n'arrivera pas jusqu'à la maison familiale. Les Comfort retrouvent leur fille au matin, violée, contusionnée, mordue, les vêtements en loques. A la police puis sous hypnose à un psychanalyste spécialisé dans les agressions sexuelles, le docteur Hammingdale de New York, elle raconte une histoire délirante. Alors qu'elle traversait la forêt, elle entendit une sorte de vrombissement feutré au-dessus d'elle. Levant la tête, elle vit un être terrifiant fondre sur elle. Elle le décrit comme ayant environ 2m de haut, apparemment dépourvu de pieds, avec des ailes velues de trois mètres d'envergure en guise de bras. Du visage gris au nez plat, prolongé par des oreilles flasques, Bettina retiendra surtout les immenses yeux ronds, rouges et luminescents. L'être pousse des cris scandés, alternativement aigus ou graves. Il attaque la jeune fille et abuse d'elle.

Mothman agressa de la même façon d'autres jeunes femmes en août 1970 puis en 1972.

Il a également sévi au Canada durant la même période du début des années 1970.

Les ufologues n'ont pas manqué de relier les apparitions de l'Homme-Phalène à celles d'OVNIs qui furent observés aux mêmes dates et dans les mêmes endroits, mais nous n'en savons toujours pas davantage aujourd'hui. Signalons toutefois qu'une créature ressemblant beaucoup à Mothman défraya la chronique quelques années plus tard.

Un soir de janvier 1976, Armando Grimaldo était assis dans le jardin derrière la maison de sa belle-mère, dans la banlieue nord de Raymondville (Texas), lorsque quelque chose surgit. " Comme je me retournais pour regarder de l'autre côté de la maison, j'ai senti que quelque chose me saisissait avec de fortes griffes. Je me suis retourné, je l'ai aperçu et j'ai commencé à courir. Je n'avais jamais eu peur de quoi que

ce soit, mais là j'étais vraiment effrayé. C'était la chose la plus terrifiante que j'aie jamais vue. " La créature était aussi grande que Grimaldo, donc environ 1,80 mètre, ses ailes déployées avaient une envergure d'environ trois mètres, peut-être plus. Elle avait la peau d'un brun foncé, semblable à du cuir, et sans plumes. De plus, de grands yeux rouges brillaient dans sa face horrible. La créature avait plongé du ciel sur Grimaldo, qui avait alors hurlé et tenté de s'échapper. Mais il trébucha et tomba. Pendant qu'il tentait de se relever, il put entendre le bruit que faisaient ses vêtements lacérés par les griffes de la créature. Il parvint néanmoins à s'abriter sous un arbre et son agresseur s'envola dans la nuit en respirant lourdement.

Quelque temps avant, le 26 décembre aux premières heures du jour, quelque chose déchiqueta entièrement la chèvre de Joe Suarez. L'animal était attaché à un piquet dans l'enclos de la ferme à Raymondville, et on ne trouva aucune empreintes autour du corps. Était-ce l'oeuvre de la même créature ?

Par la suite, au cours du mois de janvier ou de février (date inconnue), un être semblable vint heurter la caravane d'Alverico Guajardo, près de Brownsville. Guajardo sortit, monta dans sa camionnette et alluma les phares. Il vit alors ce qu'il décrit comme " quelque chose d'une autre planète ". Dès que la lumière l'éclaira, la chose se redressa et le fixa de ses yeux rouges flamboyants. Guajardo nota qu'il se dégageait " un bruit insupportable " de sa gorge. Finalement, au bout de deux ou trois minutes, elle recula jusqu'à la route de terre qui se trouvait à environ un mètre derrière elle et disparut dans l'obscurité.

A la fin du mois de janvier, deux soeurs de Brownsville, Libby et Danny Ford, aperçurent un " gros oiseau noir " près d'un étang. La créature était aussi grande qu'elles et avait une " face de chauve-souris " (comme dans le témoignage de Bettina Comfort). La créature fut encore vue à plusieurs reprises, mais de loin.

John Keel: " West Virginia's Enigmatic Bird ", in *Flying Saucer Review*, 14-4, juillet-août 1967.

John Keel : Strange Creature from

Time and Space.

P. Luigi Sani: " Mystère de l'homme volant ", in *Le Livre du mystère* de Jacques Bergier et Georges H. Gallet
Jean-Louis Degaudenzi: " J'ai couché avec un(e) extra-terrestre ", *L'Echo des Savanes* nouvelle série # 38
Jacques Vallée: *Autres dimensions et Chronique des apparitions extra-terrestres/Passeport pour la Magonie*
Charles Berlitz: *Les phénomènes étranges du monde*

Le compagnon de Spoutnik

Le 18 décembre 1957, à Caracas, peu après 18h, le professeur Luis Corrales, du ministère des Communications vénézuélien, prit une photo du petit satellite soviétique Spoutnik II. Le temps d'exposition étant court, le satellite était représenté sur la pellicule par une courte raie. C'est alors qu'il s'aperçut que Spoutnik avait un compagnon: une seconde raie se dessinait en effet parallèlement à celle de la capsule russe. De plus, cet objet zigzagait, c'est-à-dire qu'il s'éloignait de sa trajectoire pour y revenir. Les scientifiques qui examinèrent le cliché parvinrent à la conclusion que l'objet photographié n'était ni une étoile, ni un météore, ni un objet de fabrication humaine. Plus tard, une observation similaire fut mise en évidence par le Spacetrack Center (National Space Surveillance Center) et fut rendue publique dans l'édition de juillet 1960 du magazine *Newsweek*. A cette époque, Spacetrack dénombrait onze objets américains et deux soviétiques en orbite autour de la Terre. *Newsweek* notait alors que beaucoup de scientifiques et de techniciens du Spacetrack étaient convaincus que la version officielle ne tenait pas compte d'au moins un engin supplémentaire, d'origine extra-terrestre. Selon l'article de *Newsweek*: " ce satellite, soupçonnent-ils, est un visiteur envoyé par des êtres originaires d'une autre étoile de notre galaxie, de la Voie Lactée (ou peut-être d'une sorte d'Organisation des Etoiles Unies), intéressés pour des raisons archéologiques ou anthropologiques, à savoir comment se déroule la vie dans notre région de la Galaxie ".

Jean-Paul RONECKER

Cette rubrique tente de tisser un lien entre l'ufologie et la bande dessinée, pour aller plus loin que les couvertures que nous vous présentons au dos d'Ufo Log depuis quelques numéros. Vous aurez des surprises car les ovnis ont influencé beaucoup d'artistes et d'éditeurs. Les lecteurs sont invités à nous envoyer leurs références...

D.C.

Ce texte devait initialement paraître dans le précédent numéro de Ufo Log, mais un changement de pagination de dernière minute l'a simplement repoussé d'un numéro. Comme promis, voici la présentation de Weird Science-Fantasy #4



Couverture du Weird Science-Fantasy #4
(c) 2000 William M. Gaines

Beaucoup plus intéressant que le Marvel Previews #13 (voir Ufo Log #09) et tout aussi difficile à dénicher en France, le Weird Science-Fantasy #4 est indispensable tant il présente de cas ufologiques importants et anciens.

Dans sa version originale, Weird Science-Fantasy #26 de EC Comics date de la fin 1954 et est introuvable même aux Etats Unis. Heureusement, un nouvel éditeur, Russ Cochran réédite peu à peu depuis plusieurs années tous les EC Comics. En août 1993, c'est au tour de notre Weird Science-Fantasy #26 qui paraît alors sous le #4 pour des raisons éditoriales trop longues à expliquer ici. Vous pouvez reprendre Ufo Log #5 pour admirer sa couverture reproduite au dos.

Notons pour les plus curieux qu'en 1954 la soucoupe volante a déjà son apparence qui la fera connaître au grand public. L'auteur de la couverture (qui n'est pas un spécialiste des ovnis mais plutôt de la science-fiction) a des-



Observation classique d'un engin ressemblant à une soucoupe volante.
(c) 2000 William M. Gaines

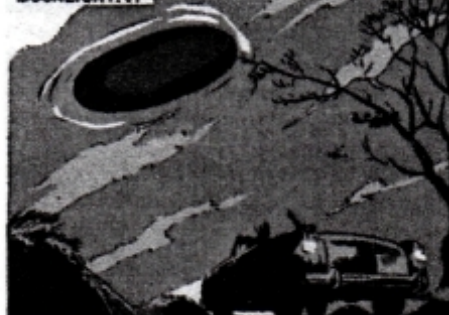
siné la soucoupe suivant de véritables témoignages.

Wallace Wood, Joe Orlando et d'autres artistes maison (Crandall, Evans) nous proposent au long de 30 pages de découvrir plus de 20 cas américains des premières heures de l'ufologie dans ce numéro spécial, la série présentant habituellement de courts récits de SF. Signalons que les cas rapportés dans ce fascicule mettent tous en action des pilotes militaires ou civils, des techniciens ou des scientifiques. De plus, de nombreux cas sont issus des rapports officiels du "Project Saucer" (Project Sign) effec-



L'ovni vu par Mantell, le 7 janvier 1948
(c) 2000 William M. Gaines

THE REVEREND'S OWN WORDS WERE: "MY WIFE WAS ASLEEP IN THE CAR AND I AWAKENED HER WHEN WE GOT CLOSER. IT WAS ONLY 500 FEET IN THE AIR, AND WE COULD SEE IT WHIRLING IN THE MOONLIGHT..."



Observation d'un phénomène étrange le 30 juin 1950 par le Révérend Ross.
(c) 2000 William M. Gaines

tués par le "Air Materiel Command" de Wright Field (Dayton, Ohio). ce n'est donc pas de la science-fiction mais bien de l'ufologie.

Même si ça peut sembler rébarbatif aux jeunes lecteurs, il est préférable pour les chercheurs de présenter ici d'une manière exhaustive tous les cas présents dans cet ouvrage.

* En mai 1952 un avion de ligne anglais se crashe avec 43 personnes à bord après avoir heurté en plein vol un objet ("fairly heavy body") près de Calcutta aux Indes.



Soucoupe volante illustrant l'observation sur la base Muroc de l'Air Force le 8 juillet 1947.
(c) 2000 William M. Gaines

* Le 24 juillet 1948 à 2H45, dans le ciel de Montgomery en Alabama, l'avion du capitaine C.S. Chiles manque de peu de heurter en plein vol un cigare volant très brillant ("a brilliant cigar-shaped craft") aux capacités étranges.

* A bord de son F-51, le lieutenant George F. Gorman s'apprête à se poser sur la base de Fargo dans le Dakota du Nord lorsqu'il aperçoit une étrange lumière qu'il prend en chasse. Le pilote n'arrivera jamais à rattraper la lumière aux capacités étonnantes.

* Le 7 janvier 1948, une soucoupe volante survole la base militaire de Godman, le capitaine Thomas F. Mantell la prend en chasse à bord d'un F-51. Il s'en approche et la décrit comme un immense objet métallique ("the thing looks metallic and of tremendous size"), mais l'avion s'écrase pour une raison obscure.

* Le 8 juillet 1947, deux disques volants de couleurs argentées ("two silver-colored discs") survolent et manoeuvrent au-dessus de la base militaire de Muroc sous les yeux de pilotes et d'officiers.

* Alors qu'il volait au-dessus d'Emmett dans l'Idaho, le capitaine E.J. Smith aperçoit cinq étranges objets ("five queer objects") bientôt rejoints par

quatre autres sous les yeux de son premier officier Ralph Stevens et d'une hôtesse de l'air.

* Le 9 décembre 1949, l'astronome japonais Tsuneo Saheki, qui observe la planète Mars depuis des années, remarque une gigantesque explosion sur le sol martien suivi d'un immense nuage de poussière. Il en conclut à un essai atomique bien supérieur aux essais de bombe H sur Terre.

* Le 27 décembre 1949, l'Air Force annonce que tous les rapports d'observations d'ovnis ont été expliqués et que le "Project Saucer" n'a plus lieu d'être. Pourtant les observations d'objets mystérieux continueront...

* Le 21 mars 1950, le capitaine Jack Adams et son premier officier G.W. Anderson à bord de leur avion se font doubler par un objet circulaire fluorescent dans le ciel Stuttgart en Arkansas.

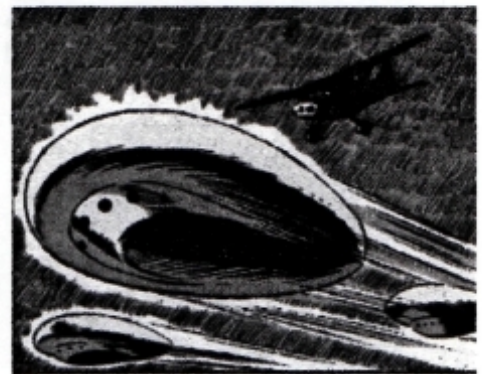
* Le 21 juin 1950, le caporal Garland Pryor et le sergent Ellis Lorimer dans une tour de contrôle de la base militaire d'Hamilton en Californie ainsi que le sergent Virgil Cappuro dans un autre poste d'observation de la base observent un objet avec une longue trainée de lumière bleu-verte ("an object spraying a blue-green streak of flame") les survolant.



Delbert C. Newhouse en train de filmer une formation d'ovnis, le 2 juillet 1952.
(c) 2000 William M. Gaines

* En juin 1950, le révérent Ross Vermillion a bord de son automobile sur une route du Kansas aperçoit une immense lumière rouge ("a huge red light") dans le ciel et tente sans succès de la poursuivre. D'autres automobilistes sont témoins.

* Le 11 septembre 1951, à bord d'un avion d'entraînement, le



Etranges objets observés par deux experts en ballons, le 10 octobre 1951.
(c) 2000 William M. Gaines

lieutenant Wilbert S. Rogers et le capitaine Edward Ballard Jr observent le passage d'un objet circulaire blanc ou argenté ("a white or silver circular object") dans le ciel de la base militaire de Mitchell.

* Le 10 et 11 octobre 1951 entre St Croix et Minneapolis dans le Minnesota, un spécialiste des ballons, J.C. Kaliszewski et son pilote observent plusieurs objets rapides et brillants ("they were strange, terrifically fast, they had a peculiar glow"). Au sol, à la station d'observation, deux techniciens en train de faire des mesures au théodolite, observent les mêmes objets.

* Le 14 avril 1949, près de Hot Springs au Nouveau Mexique, Charles B. Moore effectuait aussi des mesures au théodolite sur des ballons lorsqu'il aperçoit un objet qui double rapidement les ballons avant d'effectuer un impossible angle droit à grande vitesse, cinq autres scientifiques présents sur les lieux observent le même phénomène.

* Au début de l'année 1952, une soucoupe volante ("flying saucer") survole deux avions près de Pearl Harbor, à leurs bords deux hauts fonctionnaires américains.

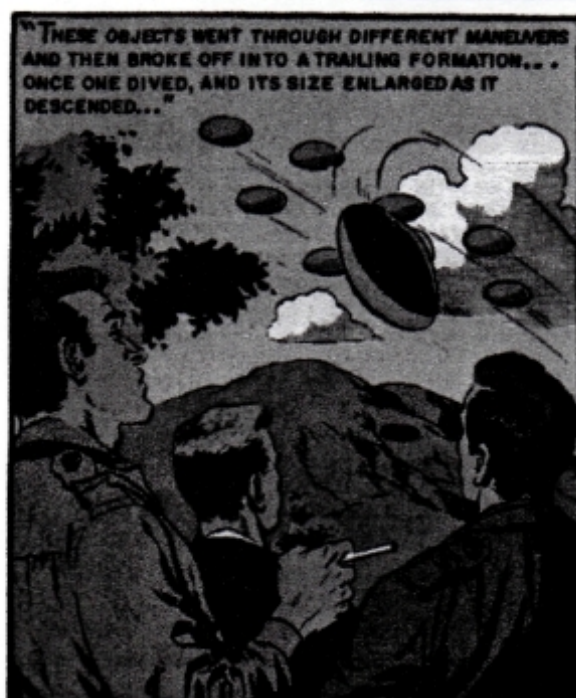
* Le 2 juillet 1952, sur une route de l'Utah, près de Tremonton, Delbert C.

Newhouse un officier de la Navy aperçoit un groupe d'objets volants, ronds et très brillants ("a group of round, extremely bright objects") qu'il filme avec sa caméra. Le film a été étudié par un laboratoire de la Navy qui n'a jamais rendu l'original à son propriétaire. L'affaire a été suivie par le Major Donald E. Keyhoe.

* Dans la nuit du 12 juillet 1952, la ville d'Indianapolis est survolée par une boule de feu. Il y a des centaines



Observations d'un groupe d'ovnis le 4 juillet 1947 par l'équipage d'un avion.
(c) 2000 William M. Gaines



Etrange ballet aériens observé par Duane Swimley en 1952.

(c) 2000 William M. Gaines

de témoins dont des officiers à bord d'un avion et la tour de contrôle de l'aéroport.

* En juillet 1952, deux pilotes W.B. Nash et W.H. Fortenberry, aperçoivent une formation de six immenses soucoupes volantes de couleur rouge orangée évoluant à grande vitesse ("six huge flying saucers glowing orange-red like hot coals") et bientôt rejointes par deux autres objets identiques.

* Le 19 juillet 1952, la maison du journaliste Saul Pett à River Edge (N.J.) est survolée par une lumière orange pendant un peu plus d'une minute. Sa femme et lui seront témoins du vol silencieux de l'objet.

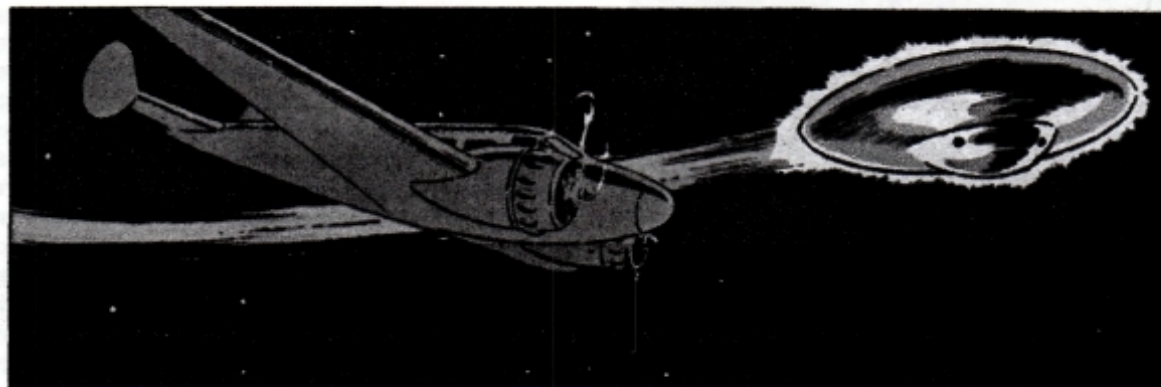
* La même nuit du 19 juillet 1952, une escadrille de lumières survole

Washington, la Maison Blanche et le Capitole. Tous les radars sont en alerte et captent ces étranges engins doués de capacités hors norme : angles droits à grande vitesse, demi-tours instantanés... Le capitaine C.S. Pierman a bord de son avion aperçoit un de ces engins lumineux.

* Un après midi du début août 1952, sur la base aérienne d'Hamilton, le lieutenant Duane Swimley est témoin d'un étrange ballet céleste. Huit objets brillants manœuvrent dans le ciel pendant un quart d'heure, un voisin et huit officiers de la base viennent rejoindre le témoin. Des radars suivront aussi les objets.

* Le 17 février 1954 un meeting, the Cirvus Plan, est organisé entre des représentants américains de l'aviation militaire et civile pour que les pilotes civils envoient directement leurs comptes rendus d'observation aux militaires. Dans la même période, à Ottawa, les Canadiens mettent en place le projet Magnet de recherche sur les soucoupes volantes.

Didier CHARNAY



Soucoupe volante observée par le Secrétaire Kimball en 1952.
(c) 2000 William M. Gaines

**Bible & Ovni,
la grande révélation du III^e millénaire ?**

Gérard DEMARCO
Yannick AUFFRET

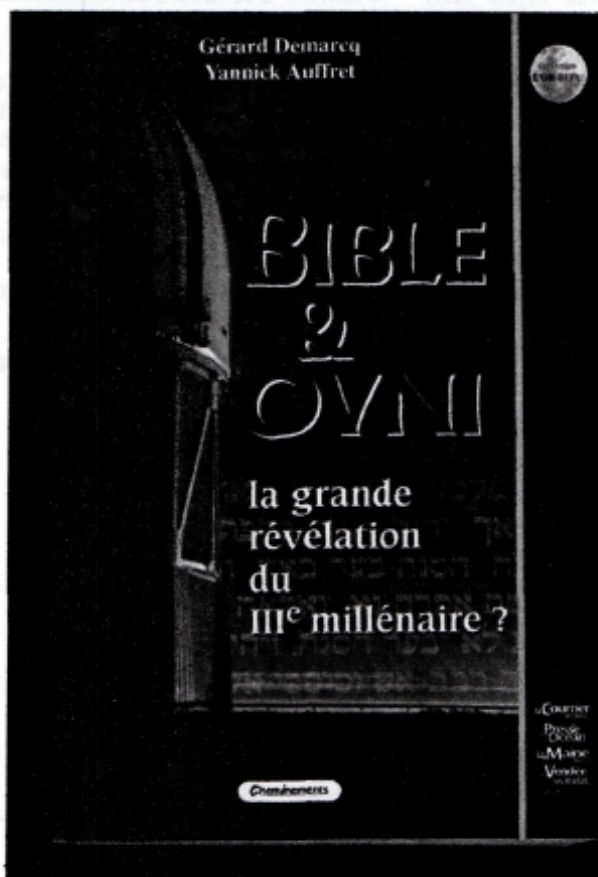
Editions Cheminements
310 pages
octobre 1999
125F

Gérard Demarcq est de retour avec cet ouvrage tant attendu. Il poursuit sa quête des Paraterrestres, ces anciens terriens constructeurs des ovnis d'après la théorie qu'il a émise dans ses précédents livres et articles (voir les précédents Ufo Log). Cette fois il est aidé par Yannick Auffret, un spécialiste de la Bible et de ses décryptages pour nous montrer que la Bible parle de ces anciens terriens à l'origine des ovnis.

L'ouvrage est découpé en plusieurs parties logiques, mais la plus grosse part du livre est signé par Gérard Demarcq, Yannick Auffret n'étant là que pour confirmer le côté Biblique de la théorie. En effet, de son côté, Yannick Auffret reprend ce qu'il avait déjà exprimé dans son ouvrage "La Genèse biblique déchiffrée" publié en 1995. Il retrace la chronologie biblique des débuts. Quant au professeur Demarcq, il commence par revenir sur l'Evolution terrestre pour montrer que rien n'était préparé à l'avance, puis retrace alors la chronologie scientifique de l'apparition de la vie et de l'homme. pour la mettre en parallèle avec ce que son co-auteur a trouvé dans la Bible. Ensuite, Gérard Demarcq revient sur sa théorie des Paraterrestres pour nous montrer qu'il l'a retrouvé dans la Bible, ce qui lui permet de consolider sa théorie. A noter aussi qu'il passe en revue, en fin d'ouvrage, certains points importants de l'histoire des ovnis.

Un ouvrage intéressant pour les passionnés des ovnis et/ou de la Bible.

Didier CHARNAY



Bertrand Méheust
**Retour sur
l'«Anomalie belge»**

RÉFLEXIONS ET
PERPLEXITÉS
SUR UNE VAGUE DE
SOUCOUPES VOLANTES
RESTÉE INEXPLIQUÉE
— TOUT BIEN PESÉ
ET JUSQU'À PREUVE
DU CONTRAIRE.



Le Livre Bleu Éditeur

Retour sur l' "anomalie belge"

Bertrand Méheust

Editions Le Livre Bleu
128 pages
février 2000
79F

Un tout petit ouvrage pour une bien grosse vague, petit mais costaud. Bertrand Méheust revient donc sur la célèbre vague belge pour tenter d'en analyser les composantes. S'il n'apporte pas de faits concrets nouveaux, cet ouvrage fait le point sur différentes théories émises pour expliquer cette formidable vague d'ovnis. Ainsi, il rejette l'hypothèse des avions américains que certains mettaient en avant pour se rassurer. Il rejette aussi l'hypothèse d'autres engins télécommandés chers à certaines revues de désinformation scientifique. De même, et ça devrait faire plaisir à pas mal d'ufologues, il remet en question les diverses hypothèses sociopsychologiques. Enfin, et là ça devrait déplaire ou surprendre beaucoup d'ufologues coincés dans leurs théories, il se penche sur la théorie HET et revient sur ses rapprochements SF/soucoupe volante... pour affirmer qu'aucune théorie actuelle n'est suffisamment étayée pour expliquer la vague. L'ouvrage montre aussi que cette vague, tout comme le reste du phénomène ovni, est tellement complexe qu'il sera difficile d'y voir clair, mais il fait une bonne synthèse du débat qui s'est instauré autour de ces cas belges.

Excellent ouvrage qui vaut vraiment le détour.

Didier CHARNAY

OVNI nouveaux dossiers chinois

Shi BO

Editions ALDANE

260 pages

octobre 1999

Voici un livre qui va remplir l'ufologue un tant soit peu aguerré d'une joie diffuse ; Shi Bo nous gratifie d'une petite vingtaine de témoignages chinois dont plus de la moitié datent de la décennie 1990 et pourtant on jurerait qu'ils sortent tout droit d'un catalogue général des années 70 !

Ces cas présentent donc un grand nombre des caractéristiques relevées par les ufologues ces vingt dernières années (RR3, contacts ou enlèvements avec entités en combinaison, poilues, naines ou géantes, qui glissent plus qu'ils ne marchent, font la cueillette, entraînent le témoin dans une base, l'invitent à avoir des rapports sexuels, lui dictent un récit comprenant un avertissement à connotation cosmique, maîtrisent un faisceau de lumière solide, dilatent l'espace-temps etc.) le tout baignant dans une atmosphère de joyeuse absurdité !

Comment ne pas réagir devant ce déploiement de moyens qui ressemble à une séance de rattrapage, un bis repetitas ? Comment ne pas être tenté d'échafauder quelque hasardeuse hypothèse : système de contrôle alien qui poursuit l'initiation des humains en veillant à ce que la Chine ne prenne pas un retard ufologique trop conséquent ? Emancipation d'un peuple trop longtemps frustré (avec en point d'orgue les rapports entretenus entre les chinois et les questions de nudité, de sexe et de procréation) ?

Et pourtant à la lecture de ces nouveaux dossiers (et au nom du principe d'économie) une question plus triviale se pose : l'ouverture (toute relative) du pays et l'extension d'Internet ayant mis l'ufologie mondiale à portée des ufologues chinois, *sont-ce les faits qui ont évolué ou la façon de les rapporter ?*



Si ce sont les ufologues du cru qui sont responsables de la "Devildisation/Cussacisation/Villaboasisation (pardonnez-moi ces affreux néologismes !.) des cas chinois, ce serait très dommageable pour l'étude future du phénomène OVNI. Il reste à en faire la preuve cependant. Qu'en pense Shi Bo ?

Notons que l'auteur a autorisé l'ufologue (et collaborateur d'UFO LOG) Jean-Pierre Tennevin à commenter un certain nombre de cas en fins de chapitres.

François HAYS

JEAN-PIERRE PHARABOD

AVNI

LES ARMES VOLANTES
NON IDENTIFIÉES



AVNI, les armes volantes non identifiées

Jean-Pierre PHARABOD

Editions Odile Jacob

210 pages

mai 2000

Voici un livre inattendu d'un auteur inattendu. Scientifique de formation, J.P. Pharabod pense avoir trouvé l'explication de l'origine des OVNI : ce sont des engins volants terrestres militaires ultra-secrets, autrement dit des AVNI (armes volantes non identifiées) !

Fort de ce précepte alléchant l'auteur réécrit l'histoire de l'ufologie, non sans talent ceci dit. On sent que l'homme s'est renseigné. Mais il ne suffit pas d'avancer une hypothèse comme chacun sait ; il faut prouver ce que l'on avance. Et là, on a beau avoir été ingénieur, ce n'est pas chose aisée...

Tel un journaliste qui veut bien faire, JPP aborde divers points censés tourner autour de la question (D'Arnold à la vague belge en passant par Blue Book, J.P. Petit et les projets noirs) - cela suffit peut-être au grand public - mais il ne parvient pas à apporter de l'eau vraiment fraîche à son moulin. Il se heurte inéluctablement à l'écueil du secret militaire sans parvenir à nous gratifier du scoop qui emporterait la décision.

Du coup, AVNI nous laisse un peu sur notre faim. Il est vrai que le projet était ambitieux et que nous, ufologues patentés (ou pas tant que ça) demandons toujours la lune. Après tout, si elles sont non identifiées, les armes en question n'en sont pas encore ! Et du coup les OVNI restent ce qu'ils sont ! Ça ne fait pas avancer le schmilblick mais ouf, l'honneur est sauf.

François HAYS

LA PRESSE GÉNÉRALE

FACTEUR X

Deux fois par mois, Facteur X revient sur les ovnis et les phénomènes mystérieux avec une belle brochette de photos en couleurs.

Le #75 propose un article sur la technologie des ovnis, propulsion et capacités physiques...

Le #76 enquête sur la disparition de Frederick Valentich en plein vol à bord de l'avion qu'il pilotait. A noter aussi une interview de A.J. Gevaerd, ufologue brésilien.

Le #77 revient sur le témoignage des abductés puis propose un entretien avec Edgar Fouché qui a travaillé dans la Zone 51 et qui a plein de chose à dévoiler... A noter aussi un article sur les fées et lutins qui d'aucuns mettent en parallèle avec les ufonautes.

Le #78 récapitule, avec exemples à l'appui, les différentes formes d'ovnis. Quant à Roger Leir, l'un des premiers chirurgiens à avoir extrait des implants extraterrestres, il a droit à son interview.

Le #79 revient sur le triangle de Bonnybridge en Ecosse.

Le #80, quant à lui, préfère l'affaire de Socorro.

Le #81 propose de découvrir un crâne extraterrestre qui dormait dans une boîte de carton depuis 70 ans. C'est incroyable ce qu'on oublie dans les vieilles boîtes en carton...

Le #82 revient sur les soucoupes volantes du IIIème Reich. Une entrevue avec Graham Inglis, un ufologue qui associe les ovnis avec multiples phénomènes paranormaux.

Le #83 montre le risque qu'ont les avions de heurter en vol des ovnis.

Le #84, quant à lui, propose un article sur les gendarmes lorsqu'ils sont confrontés aux ovnis.

Avec le #85, nous revenons sur la célèbre affaire de Cergy-Pontoise.

Le #86 se préoccupe de savoir pourquoi les extraterrestres viennent sur Terre. A noter aussi un entretien avec David Adair qui aurait eu accès à la Base 51.

Le #87, revient plutôt sur les mutilations animales.

Le #88 retrace l'existence de ces étranges Chrestians du Moyen Age. Enfin, le #89 enquête sur les ovnis mexicains.

Disponible en kiosque.

SCIENCE FRONTIERES #54

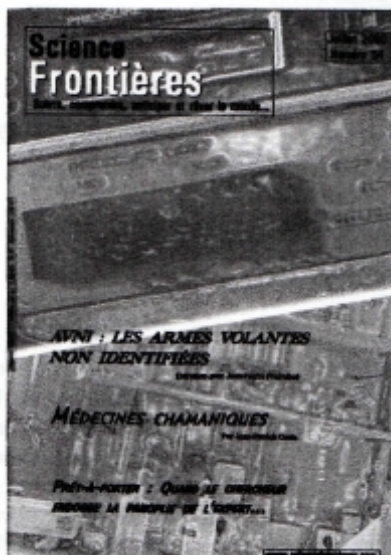
juillet 2000

Le numéro d'été de cette excellente revue en marge de la science officielle, nous propose un entretien avec Jean-Pierre Pharabod qui vient de sortir le livre "AVNI, les armes volantes non identifiées" (voir Ufo Log page 33).

A noter dans le numéro 56 (octobre 2000) de cette revue, un petit article sur le Chupacabras, ainsi qu'une nouvelle de Rémy Chauvin sur "Les intelligences extérieures", illustrée par le talentueux Jean-Pierre Tennevin.

DDP

8bis, rue du Chemin de Fer
94110 ARCUEIL



MICROSCOPE #96

Septembre/octobre 2000

La revue semi-papier et semi-internet sur les sciences non reconnues de l'association CASAR se penche sur la propulsion des soucoupes volantes par l'intermédiaire de la physique quantique et des théories de René Hardy. Nous trouvons dans cette petite revue tout un tas d'articles hétéroclites, d'infos et de remarques.

CASAR

Gatti Francis

10, route de Châteauroux
36200 ARGENTON SUR CREUSE

MICROSCOPE

Septembre / Octobre 2000

Périodicité bimestrielle

N°96

Edition : C.A.S.A.R

Rédacteur: Francis GATTI

Dépôt légal : ISSN 0766-1932

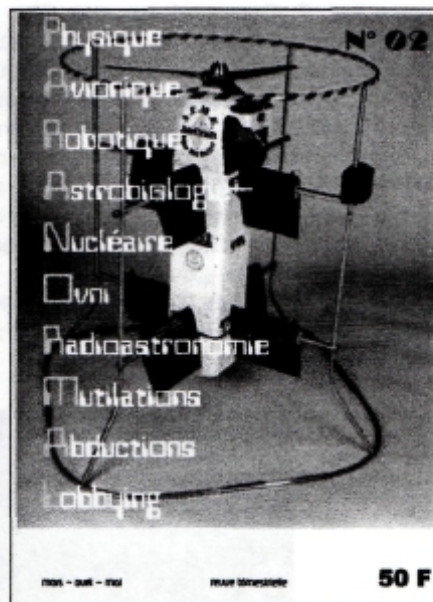
PRIX: 10 F

Hommage à René HARDY

Hardy

Docteur en Science, Membre de l'IMI de 1948 à 1972, Fondateur de la S.V.E.P.S

Auteur d'une réflexion originale sur un principe possible de propulsion OVNI qui ridiculise la grande majorité des sites ufologiques faisant l'apologie de la MHD



PARANORMAL #2

mars 2000

Hervé Clergot nous livre un second numéro de sa revue et c'est avec plaisir que nous attendons d'autres numéros car nous savons qu'il est très difficile de lancer une nouvelle revue. Il n'est pas plus facile de la faire vivre ensuite...

Ce numéro copieux revient entre autres sur les armes/ovnis du IIIème Reich, sur l'ONU vis à vis des ovnis, sur le rôle de la CIA dans l'étude des ovnis, sur un crash en Australie, des cheveux d'ange en Australie, la base 51, les secrets des présidents améri-

cains... Beaucoup de bonnes choses ufologiques mais il ne faut pas oublier le reste : l'histoire secrète des Illuminati, le psychologie perceptive, la domotique, l'astronautique, la vie sur Mars et bien d'autres infos. Du bon travail indispensable à commander à

Hervé Clergot
23, rue Villiers de l'Isle-Adam
60000 BEAUVAIS

LA PRESSE UFOLOGIQUE

ÇA EXISTE #5A/6

Août/septembre 2000

Etrange numérotation pour cette revue vraiment bizarre qui reprend des infos de tous horizons mêlées à des articles et des notes reçus par la rédaction. Une revue ovni sans doute, mais l'important est le contenu, et il ne nous laisse pas indifférent. Ce numéro présente des articles sur les chupacabras, les extraterrestres des temps anciens par Guy Tarade et bien d'autres par divers auteurs.

Espace-Terre-Paix
67, quai du Bois à Brûler
1000 BRUXELLES
BELGIQUE



SCIENCE REVUE #1

juillet 2000

Une nouvelle revue à thème scienti-

fique tente de se faire une place sur le marché grand public en proposant deux thèmes accrocheurs comme les OGM et les ovnis. La couverture : "Ovnis-extraterrestres : la vérité. Ces nouvelles découvertes qui changent tout".

Le long dossier ovni ne présente que peu d'intérêt si ce n'est de faire revenir Jean-Claude Bourret pour une interview (est-ce qu'il prépare un nouveau livre sur les ovnis ?). Il me semble que les nouvelles découvertes, dont il était question sur la couverture, restent encore à découvrir. Quant à la vérité annoncée...

Il reste quand même un dossier qui résume sommairement l'ufologie avec son histoire, ses théories et ses ramifications. Peut éventuellement être intéressant pour les enfants et les personnes curieuses qui n'y connaissent rien mais qui voudraient survoler le phénomène.

Souhaitons quand même bonne chance à cette nouvelle revue.

Disponible en kiosque.

VSD HS #2007

été 2000

Comme l'année dernière, VSD sort un hors-série sur les ovnis. Richement illustrés, les articles ne manquent pas d'intérêt.

Un dossier sur les observations au Chili nous apprend que ce pays a créé un organisme officiel pour enquêter. Un article revient sur le rapport Cometa pour une interview avec son président, tandis qu'un autre tente de trouver le moyen de propulsion des ovnis. De nombreux pilotes sont confrontés à des observations et témoignent. L'exobiologie n'est pas en reste. Même s'il est pour le grand public, ce numéro montre qu'on peut faire de l'ufologie commerciale et être relativement intéressant.

Disponible en kiosque.

UFOMANIA #26

Mars 2000

Nombreuses sont les revues qui ont annoncé le décès d'un grand pionnier de l'ufologie française, Jimmy Guieu, mais Ufomania propose carrément un dossier/hommage à ce maître de la science-fiction à travers de nombreux

témoignages d'ufologues. Cette disparition ne doit pas faire oublier que l'ufologie existera encore après et la revue présente d'autres articles comme celui sur le voyage dans la quatrième dimension, les ovnis sur Internet et différentes rubriques.

GOMEZ Didier
Gayo, St Pierre de Conils
81120 LOMBERS



UFOMANIA #27

septembre 2000

Le numéro de septembre revient, quant à lui, sur la vague d'observation en Argentine. Michel Granger met en avant les rapports qu'a la science avec les ovnis. Vous retrouverez également toutes les rubriques habituelles avec plein d'infos diverses et notamment un compte rendu d'observations récentes.

GOMEZ Didier
Gayo, St Pierre de Conils
81120 LOMBERS



Didier CHARNAY

Petit sondage à l'intention de nos lecteurs*

* lecteur = "personne qui lit un livre, un journal, etc." donc vous...

- vous recevez Ufo Log par abonnement (merci beaucoup)
 - vous l'achetez en librairie (merci aussi)
 - vous l'empruntez à un ami (merci quand même, c'est sympa)
 - vous le photocopiez (c'est pas bien grave)
 - vous le volez (c'est déjà plus grave)
 - vous le trouvez par terre dans la rue (c'est bizarre)
- enfin, vous tous, amis lecteurs...

Merci donc de nous aider en répondant à ces quelques questions. Il n'y a pas de date limite, vous avez donc tout votre temps, mais essayez quand même de répondre avant le prochain numéro (probablement au printemps). Vous pouvez répondre sur papier libre...

Nous savons que généralement les lecteurs ne se sentent pas concernés par les sondages mais nous comptons sur votre intelligence et sur votre intérêt pour Ufo Log.

D'avance, merci de prendre un peu de temps.

D.C.

Dans l'ufologie en général :

Quels-sont vos thèmes ou sujets préférés ? Pourquoi ?

Quels sont les thèmes ou sujets que vous n'aimez pas du tout ? Pour quelles raisons ?

Quels sont vos auteurs, rédacteurs ou ufologues que vous préférez ? Pourquoi ?

Pouvez-vous citer ceux qui vous dérangent le plus ? Pour quelles raisons ?

Quelles revues sur les ovnis avez-vous l'habitude de lire ? Etes vous abonnés à ces revues ?

Quelles sont les trois revues les plus intéressantes ? Pourquoi ? (vous n'êtes pas obligé de citer Ufo Log !)

Dans Ufo Log :

Quels sont les numéros de Ufo Log que vous avez lus ?

Quels ont été vos articles préférés ? Pour quelles raisons ?

Quels ont été les articles qui vous ont le plus insupportés ? Pourquoi ?

Quels sont les rédacteurs qui vous ont le plus intéressés ? Pourquoi ?

Quels sont les rédacteurs que vous n'aimez pas du tout ? Pour quelles raisons ?

Quels sont les rédacteurs que vous aimeriez voir dans Ufo Log ? Pourquoi ?

Quelles sont vos rubriques préférées ? Pourquoi ?

Quelles sont les rubriques que vous aimez le moins ? Pour quelles raisons ?

Dans les prochains Ufo Log :

Quels sont les sujets que vous aimeriez voir dans les prochains Ufo Log ? Pourquoi ?

Quelles sont les rubriques que vous aimeriez voir apparaître ? Pour quelles raisons ?

Quelles sont les rubriques que vous aimeriez voir augmenter ? Pourquoi ?

Quelles sont les rubriques que vous aimeriez voir disparaître ? Pourquoi ?

Aimeriez-vous voir apparaître une rubrique sur Internet ? Pourquoi ?

Avez-vous un accès Internet ? Pourquoi ?

Aimeriez-vous voir un site Internet pour Ufo Log ? Pour quelles raisons ?

Si oui, qu'aimeriez-vous y trouver ? Pourquoi ?

Divers :

Vos remarques...

Vos suggestions...

Vos critiques...



Voici deux lettres fort intéressantes à propos de Ufo Log n°9. La première est signée de Marc Hallet alors que la seconde est de Gilles Munsch. Tout deux ont une approche très intelligente de l'ufologie et leurs lettres ne manquent vraiment pas d'intérêt.

DC

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt le long texte que Robert Alessandri a consacré à ce qu'il nomme maintenant pour des raisons qu'il croit fondées " la tromperie SIDERale du 5 novembre 1990 ". Je félicite Ufo Log d'avoir publié ce texte qui montre à quel point certains ufologues par trop convaincus de détecter LA vérité s'enferment dans une attitude paranoïaque qui les pousse finalement à altérer et déformer sciemment les faits, les textes et même les croquis. Persuadés qu'ils agissent ainsi pour la bonne cause qui est la leur, ils ne voient aucun mal à se livrer ainsi en permanence à des fraudes qu'on pourrait prendre pour des escroqueries intellectuelles si on ne se rendait compte que ces comportements relèvent davantage de certains aspects psychiatriques plutôt que d'une volonté réelle de tromper ses semblables.

Deux paragraphes du texte de Robert Alessandri ont tout spécialement attiré mon attention : " Constatant à quel point S... malmène ainsi les témoignages qu'il prétend citer afin de leur faire dire ce qu'ils n'ont jamais dit, je ne peux m'empêcher de me demander s'il n'a pas toujours fait cela, dans des travaux que je considérais comme sérieux... Et malheureusement, il semble que de telles déformations soient coutumières chez les défenseurs des ovnis. (...) Décidément, ce n'est pas le manque de fiabilité des témoins qui peut faire douter de la réalité des ovnis, mais la façon dont des ufologues comme S... ou M... dénaturent leurs propos. "

Je me souviens que voici quelques années, à Cassis, j'avais dit à M. Alessandri que s'il continuait à vérifier systématiquement toutes sortes de choses en remontant aux sources comme il avait alors entrepris de le faire, il finirait tôt ou tard par rejoindre la liste des ex-ufologues que d'aucuns qualifient aujourd'hui de " debunkers " dans le but évident de tenter de jeter sur eux le discrédit. Je constate aussi que des gens qui me traitèrent jadis de quelques noms d'oiseau parce qu'ils croyaient aux ovnis et que j'en riais sont, depuis, devenus mes amis. Il est vrai qu'entre-temps ils ont fini par arriver aux mêmes conclusions que moi en suivant des chemins différents mais qui tous avaient en commun la vérification des sources.

J'ose affirmer qu'il n'est pas possible de se livrer à un travail critique sérieux et honnête touchant les origines et l'évolution de l'ufologie sans, tôt ou tard, cesser de croire ou d'admettre que des ovnis hantent actuellement nos cieux. Ce ne sont ni Michel Monnerie, ni Claude Maugé, ni Jacques Scornaux qui me contrediront sur ce point, eux qui furent pourtant jadis " vénérés " par des quantités d'ufophiles comme les chantres de la cause ovni.

Il y a là une évidence que les " ufomanes " sont bien en peine d'expliquer : ce sont généralement les ufologues qui passent pour les plus méthodiques et les plus sérieux au niveau de leur documentation qui, un jour ou l'autre, cessent de croire aux ovnis...

Qu'on ne se y trompe pas : les ex-ufologues ne prétendent pas que les ovnis ne peuvent pas exister ou n'existent pas, par principe. Ils constatent que les prétendues preuves de leur existence ne valent rien et il en découle que l'on doit donc considérer que les ovnis n'existent pas jusqu'à preuve du contraire. C'est la seule démarche scientifique acceptable. Faut-il en outre rappeler qu'en science, c'est à celui qui affirme un fait de le prouver et non l'inverse ?

Marc HALLET

Pour être chargé de la maquette des "Mystères de l'Est" (après "La Ligne Bleue survolée ?"), je sais combien il est difficile d'assurer la périodicité, le contenu, la forme et plus encore l'objectivité d'un bulletin. Le fait de donner la parole à tous est déjà très bien en soi, d'autant que le faire signifie s'exposer à toutes les critiques et pressions de tous ordres, comme vous l'évoquez.

Nous avons aussi comme principe, au CNEGU, d'ouvrir nos colonnes à toutes et tous (mais peu de gens osent les investir, surtout nos détracteurs ! Manquent-ils d'arguments ou plus banalement n'arrivent-ils pas à intégrer l'idée qu'on puisse aussi la parole à ses propres opposants ?).



Pour ce qui est du n°9, le chassé-croisé Demarcq/Picard est typique des "joutes ufologiques". Chacun y défend les couleurs qu'il s'est choisi (l'hypothèse) en partant à l'assaut, bannière au vent (les arguments de base)? Rapidement le tournoi tourne à l'affrontement (premiers coups bas) et la peur de perdre la face leur fait bientôt oublier les principes même de la Chevalerie !

L'important n'est plus de démontrer une thèse mais de l'imposer en partant en croisade contre la félonie. Le manque d'ouverture d'esprit et de tolérance sont deux grandes carences dont souffre l'ufologie (reflet de notre société en général).

Je m'étonne toujours de voir combien certains ufologues, par excès de conviction, pensent (ou plutôt s'imaginent) pouvoir démontrer la validité d'une théorie globalisante (la leur !) en l'espace d'un simple livre, ou encore en démonter une autre en quelques pages seulement !

Ils nous assènent en permanence l'extrême complexité du phénomène OVNI et nous délivrent pourtant sans sourciller une théorie censée répondre globalement à la solution du problème.

Certains, comme Vallée ou Sider, n'hésitent pas à nous faire le coup plusieurs fois par décennie !

La majorité des ufologues se comportent comme si cette SOLUTION ne pouvait surgir que dans les ridicules années ou décennies qu'il leur reste à vivre et souvent comme si leur rôle devait s'avérer déterminant dans cet aboutissement.

Certes, cela reste du domaine du possible mais sont-ils conscients que cela relève plutôt du très hautement improbable ?

J'ai pour habitude de considérer qu'un problème bien posé est à moitié résolu (ce n'est pas de moi !) et il ne me semble pas que la problématique ovni soit particulièrement bien posée. En conséquence je suis tenté de dire que nous serons encore de nombreux ufologues à disparaître avant qu'elle le soit un tant soit peu.

Observer, réfléchir, vérifier, échanger, imaginer, ... voilà ce qui est à notre portée pour tenter d'avancer d'un iota. Nul besoin de dénigrer continuellement, à moins que l'enjeu ne soit d'établir un Hit Parade des ufologues, du plus Top au plus Cranke ?

A ce jeu, tout le monde gagnera sur sa propre échelle de valeur, seule l'ufologie en sortira appauvrie. Une cervelle d'ufologue, même brillant, ne sera jamais qu'une tête d'épingle dans l'immensité du cosmos et s'il n'en sortait qu'un photon de vérité, ça ne serait déjà pas si mal.

Les hypothèses et grandes théories sont certes indispensables mais encore faut-il les prendre pour ce qu'elles sont, des supports provisoires pour appuyer nos réflexions. Inutile donc d'allumer des bûchers.

La lecture d'une théorie ufologique me fait inmanquablement penser à l'équation de Frank Drake. Un bel exercice de logique mais dont les paramètres sont affectés d'une telle marge d'incertitude qu'on peut finalement arriver à un résultat ou à son contraire, selon ce que l'on voudra bien faire comme choix de départ.

Quand j'observe combien il est difficile de parvenir à un consensus sur la simple interprétation de faits, à l'occasion d'une observation ovni, je mesure le chemin qu'il reste à parcourir pour y parvenir à propos d'une théorie (consensus basé sur la raison s'entend !)

Pour en revenir à Ufo Log n°9, il est aisé de deviner que j'ai beaucoup plus apprécié l'article de Robert Alessandri. Etant l'un des premiers à l'avoir soutenu dans son argumentation pour expliquer le cas du 5 novembre 1990 par la rentrée atmosphérique et restant en relation avec D. Karcher et P. Neyrinck, je n'ai pas été surpris par les prolongement évoqués dans cet article.

Celui-ci représente toutefois un exemple de ce qui peut être entrepris par les ufologues pour approfondir des dossiers et faire avancer la réflexion et la connaissance. (même si cela passe par la "destruction" d'un cas allégué ! Il y en a tant d'autres à creuser...)

Il n'y a certes que l'aspect polémique que, dans cette affaire, je ne cautionne pas. Mais il faut toutefois préciser que la mauvaise foi n'est pas dans le camp de Robert Alessandri.

Le reste du n°9 est plus classique et n'appelle d'autre commentaire que le plaisir d'en avoir pris connaissance.

(...)

Gilles MUNSCH

Guillaume KERLORC'H

l'auteur des splendides peintures de couverture de Ufo Log #05 à #10,
annonce la création de son site internet consacré à ses oeuvres
à thème ufologique (peintures, dessins, bandes dessinées...).

Découvrez-le vite à l'adresse : **ovni.bd.free.fr**

INVITATION

Pour tout savoir sur les OVNI, pour être régulièrement
informé sur ce sujet, vous êtes invités à participer
chaque mois aux repas ufologiques parisiens.

LES REPAS UFOLOGIQUES PARISIENS

seront organisés aux dates suivantes :

mardi 7 novembre 2000
mardi 5 décembre 2000
mardi 2 janvier 2001
mardi 6 février 2001
mardi 6 mars 2001
mardi 3 avril 2001
mardi 2 mai 2001
etc.

une date fixe : le premier mardi de chaque mois
un lieu facile d'accès,
au centre de Paris, à la sortie du métro

ces rencontres ont lieu :

MELODINE
21, rue de Beaubourg
75003 PARIS

Renseignements :

Gérard LEBAT
39, rue de Fretay
91140 VILLEJUST
Tél-fax-rép : 01.69.31.04.90

ou
Thierry ROCHER
9bis, rue de Rouen
94700 MAISONS ALFORT
tél : 01.49.77.94.89

PETITES ANNONCES

*Une erreur de frappe a été commise sur l'adresse de notre
correspondant roumain Emil Strainu dans le précédent
numéro. Nous repassons sa petite annonce.*

Chercheur ufologue roumain, je souhaite effectuer des
échanges de livres et d'ouvrages à caractère ufologique
avec des associations françaises et des passionnés.

Emil STRAINU
PO BOX 79 - 32
BUCURESTI sectorul 2
ROUMANIE

CHARNAY Didier
3665A, route de Marboz
01440 VIRIAT
Tél : 04.74.25.30.49

vends de nombreux ouvrages ufologiques d'occasion
(livres, revues, bandes dessinées, etc.).

Liste sur simple demande

DERNIERE MINUTE

L'association "L'Observatoire des Parasciences" qui publie
la revue "Anomalies" signale aux lecteurs d'Ufo Log qu'elle
dispose d'un important catalogue de livres et revues neufs
et d'occasion sur les ovnis, le paranormal et les mystères
divers : Catalogue Martien à demander à
Observatoire des Parasciences, BP 57 La Plaine 13244
MARSEILLE.

Profitez-en pour leur demander aussi la liste de Michel
MOUTET.

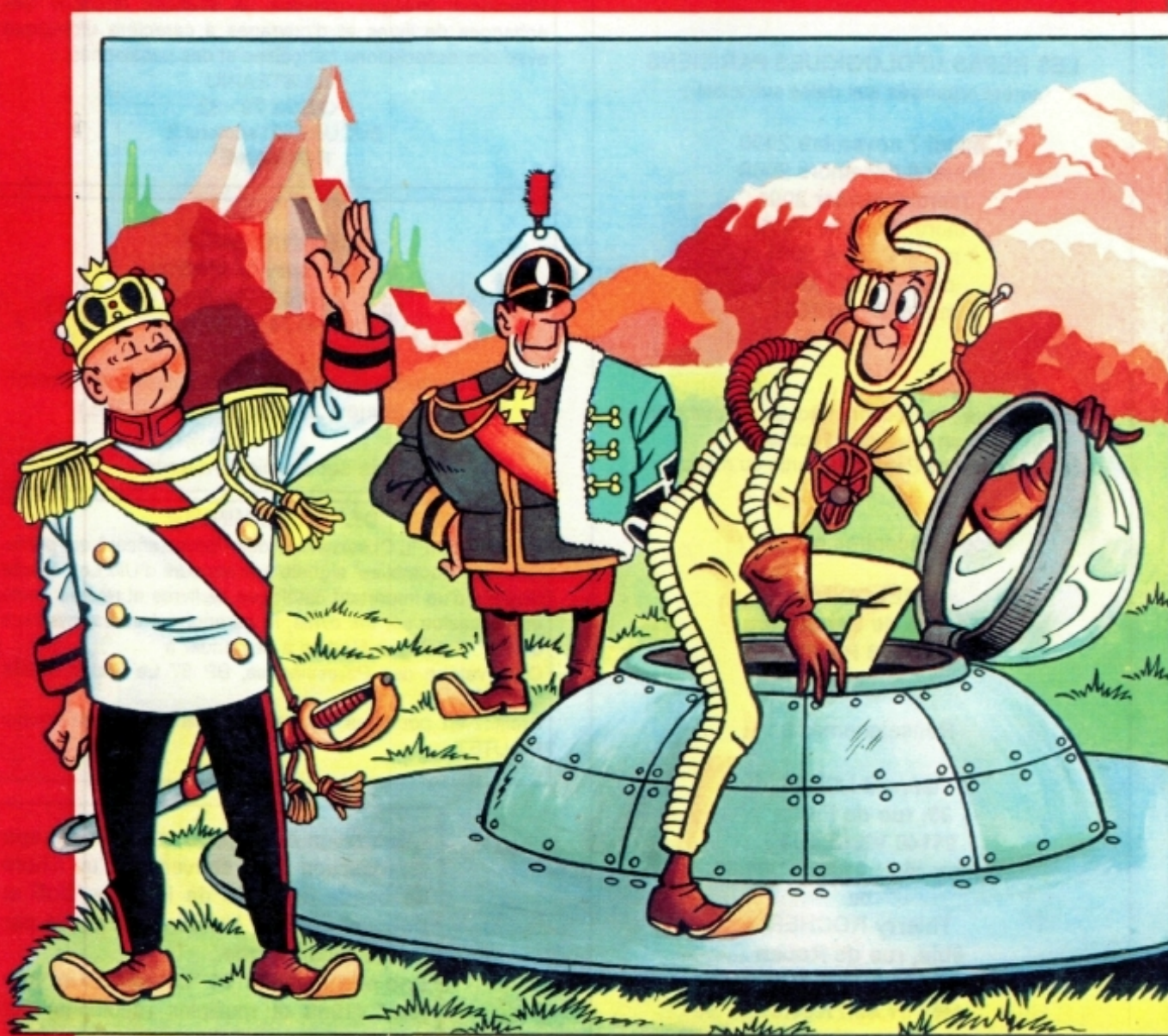
L'illustration de la page suivante est une
reproduction de la couverture d'un album
de bande dessinée de la série "Bob et
Bobette" de Willy Vandersteen publié par
les Editions Erasme.

Bob et Bobette n° 91 "Le semeur de jou-
jou" (1969 et multiples rééditions) est
une réédition de l'album du même nom
datant de 1956.

© 1983 Scriptoria SA

BOB ET BOBETTE

LE SEMEUR DE JOUJOUX



EDITIONS ERASME

INFORMATION – CONTACT

Le dernier numéro d'Ufo Log en date est le n° 25 (été 2011) mais un prochain numéro, en préparation, paraîtra en 2019. N'oubliez pas que certains anciens numéros sont encore disponibles !

Le fanzine **Ufo Log** est édité par l'association Nexus
c/o Didier Charnay
2 rue des Chanterelles
01000 Bourg-en-Bresse
France

www.ufolog.org

NOTE IMPORTANTE

La version numérique d'Ufo Log est protégée. L'internaute a le droit de télécharger et de conserver dans ses archives personnelles les numéros d'Ufo Log numérisés mais il n'est pas autorisé à les mettre en ligne sur quelque site web, blog, forum ou réseau social que ce soit. La seule publication en ligne autorisée étant celle de l'AFU (*Archives for the Unexplained*).

Toute diffusion numérique d'Ufo Log en dehors de ce cadre est donc interdite et pourra être susceptible d'occasionner des poursuites légales.

The digital version of Ufo Log is protected by copyright. The Internet user has the right to download and store in his personal archives the digitized Ufo Log issues but is not allowed to put them online on any website, blog, forum or social network whatsoever. The only authorized online publication is that of the AFU (Archives for the Unexplained).

Any unauthorized digital publication of Ufo Log may result in legal proceedings.